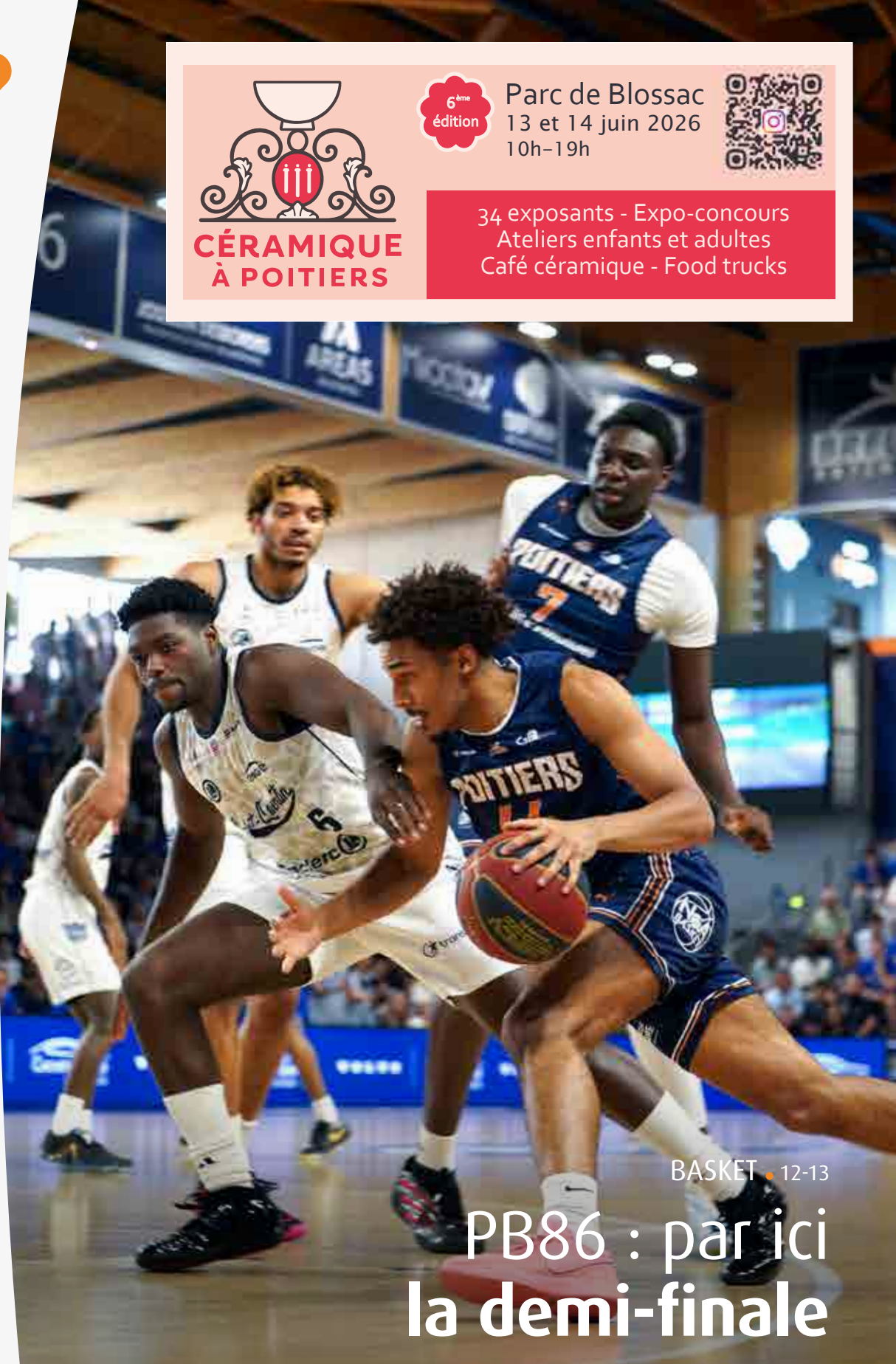


DU MARDI 2 AU LUNDI 8 JUIN 2026



■ *Toute l'actu du 86*

- **ENVIRONNEMENT** P.3
Le tourisme voit l'avenir en vert
- **DON D'ORGANES** P.4
Il a donné un rein à sa femme
- **ENVIRONNEMENT** P.9
L'îlot Merveilles, jardin d'aubaines
- **FACE À FACE** P.23
Fred Goujon, le sport comme thérapie



BASKET • 12-13

PB86 : par ici la demi-finale



6^{ème}
édition

Parc de Blossac
13 et 14 juin 2026
10h-19h



34 exposants - Expo-concours
Ateliers enfants et adultes
Café céramique - Food trucks

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Du 11 mai au 30 juin 2026

Des instants de douceur baignés de soleil



La 1^{ère} moustiquaire zippee "Excellence" offerte

pour l'achat d'une banne coffre en promo⁽²⁾

1 solizip OFFERT

pour l'achat d'une pergola Pergo'klim, Allaso, Abri Lounge ou d'un Carport⁽²⁾



Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

www.loisirs-veranda.fr



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°727

le7.info

* Voir conditions en magasin.

10 ans déjà.

La région Nouvelle-Aquitaine «On l'a pas vue grandir.»

**43% de voyageurs
supplémentaires
en 10 ans.**

« On l'a pas vue grandir », et pourtant, depuis 10 ans, la Région se construit comme un territoire plus accessible, plus connecté, plus fréquenté. Transports scolaires, cars interurbains, trains régionaux, la Région accompagne les mobilités du quotidien, propose une offre de prix abordables adaptée aux différents usages, et imagine les déplacements de demain.



Région
**Nouvelle-
Aquitaine**

nouvelle-aquitaine.fr



Fatigue

Dans les épisodes de canicule, la hausse du mercure n'est pas l'unique cause d'une forme d'atonie généralisée. Et pourtant, la semaine dernière a été un cas d'école de ce qui nous attend dans les années à venir ! Non, ce qui lasse au-delà des morsures du soleil, ce sont les discours climatosceptiques. Du genre de celui prononcé par Pascal Praud, pseudo-journaliste d'une chaîne d'opinion qui a depuis longtemps franchi la ligne rouge. Comment peut-on asséner avec autant d'assurance qu'une canicule en mai « n'est pas exceptionnelle », comme l'a prétendu l'éditorialiste l'autre jour depuis son studio climatisé ? Fort heureusement, la communauté scientifique est montée au créneau, à l'image du climatologue Christophe Cassou chez nos confrères de France Info : « Une canicule au mois de mai, c'est sans précédent en France, par sa précocité, son intensité, sa couverture régionale et sa durée. » De quoi remettre les pendules à l'heure sur un sujet ô combien brûlant. Le dernier rapport du Giec l'avait démontré : fini les tergiversations, place à l'action pour tenter de limiter les dégâts.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Tourisme durable : entre ambitions et réalités

En Nouvelle-Aquitaine, acteurs du tourisme et collectivités tentent de conjuguer attractivité et transition écologique.

Le tourisme fait vivre les territoires, mais il participe aussi à leur fragilisation face au dérèglement climatique. Entre contraintes budgétaires et petits gestes du quotidien, la filière cherche encore comment accélérer sa transition.

► Pierre Bujeau

Avec 14Mds€ de dépenses directes, 142 000 emplois et plus de 20 000 entreprises qui en dépendent, le tourisme s'impose comme l'un des principaux moteurs économiques de la Nouvelle-Aquitaine. La région accueille à elle seule 29 millions de touristes par an, ce qui pousse désormais les acteurs du secteur à repenser leurs pratiques face

aux défis environnementaux. D'autant que le tourisme est loin d'être le meilleur élève : le secteur émet en France 46 millions de tonnes de CO₂, soit 11% des émissions nationales de gaz à effet de serre. Si tous les acteurs s'accordent pour préserver le territoire qui les fait vivre, beaucoup pâtissent encore d'un manque de moyens. La rénovation des réseaux d'eau, la modernisation des équipements ou l'adaptation aux risques climatiques représentent des coûts parfois insurmontables sans accompagnement extérieur. « On a atteint 60% de réduction de la consommation d'eau via un système de compteurs, pour un investissement de 24 000€. C'est un budget qui n'est pas accessible à tous », témoigne Alice Malabard, directrice adjointe du CPA de Lathus. La Région en est consciente et a créé un fonds d'investissement dédié.

« L'établissement Bleu Minuit, à Pleumartin, composé de plusieurs écolodges, en a bénéficié dès sa création il y a deux ans », illustre Rémi Justinien, conseiller régional en charge du Tourisme. L'objectif affiché consiste à sécuriser les investissements, faciliter l'accès au crédit et éviter la fragilisation des petites structures.

Bonnes pratiques

La Région mise aussi sur la sensibilisation directe. « On peut agir immédiatement avec des gestes simples, comme relever sa consommation. La communication des bonnes pratiques diminue de 20% les consommations sans aucun investissement », rappelle Michel Durrieu, conseiller régional en charge du Développement touristique. Ces pratiques simples sont référencées sur la feuille de route Néo Terra, qui fixe des objectifs de

transition pour les professionnels et se décline en 86 fiches d'actions concrètes. Un outil qui peut permettre de s'orienter vers l'obtention de labels, « Clef Verte » pour les maisons d'hôtes, « Excellence Environnementale Afnor » pour les restaurateurs. A Lussac-les-Châteaux, la Table des Orangeries en fait partie. « Avec la canicule, on a mis en place une opération NoChaud, pour ne pas rajouter de la chaleur à la chaleur, explique Olivia Gautier, dirigeante du premier hôtel éco-labellisé (en 2012) dans la Vienne. Les clients y sont sensibles. Ils ont l'impression d'agir plutôt que de subir. » Reste à distinguer la bonne volonté des gestes concrets. « Près de 70% des voyageurs se disent prêts à adopter un tourisme plus durable, seuls 4% seraient réellement passés à l'acte », note Michel Durrieu.

Propulsez votre carrière grâce à la reprise de vos études

DEUX MASTERS DE L'IAE DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS OUVERTS À LA FORMATION CONTINUE

M2 Gestion des Ressources Humaines (Bac+5)

M2 Management et Administration des Entreprises (Bac+5)

iae

Université de Poitiers

05 49 45 44 86





« Jacky, c'est mon héros »

Nadia et Jacky Blokland coulent aujourd'hui une retraite paisible en Charente-Maritime.

Avant-dernier épisode de notre série sur le don d'organes avec Nadia et Jacky Blokland. En juin 2024, le mari a donné un rein à son épouse insuffisante rénale. « Un geste d'amour unique », souffle Nadia.

➤ Arnault Varanne

Epée de Damoclès

« Avec Jacky, nous sommes venus nous installer à La Rochelle en octobre 2017 en provenance de la région parisienne. Peu de temps après, au retour d'un voyage au Vietnam, j'étais gonflée, avec des maux de tête et une tension élevée. J'ai assez vite compris que la génétique me rattrapait puisque ma mère a souffert d'insuffisance rénale et a été dialysée pendant onze ans. Mon frère a aussi eu la même maladie, il a été greffé en 2016. C'est une maladie silencieuse qui a fini par me toucher à mon tour... »

La vie avec la maladie

« J'avais dit à la néphrologue que j'ai consultée à La Rochelle et qui m'a suivie (Dr Cécile

Bachelet, ndlr) que je ne voulais pas être dialysée. Elle m'a répondu qu'elle allait essayer de retarder cette phase. J'ai testé de nouveaux produits pas encore sur le marché pour faire baisser ma tension et équilibrer la créatinine. Jusqu'à ce que la dialyse s'impose en 2023. Pourtant, je n'en voulais pas. Le médecin m'a proposé une dialyse péritonéale, moins contraignante. En janvier 2024, tout s'est mis en place à la maison avec l'aide de Jacky... »

Jacky : « Moi, j'ai appris à faire le pansement et les soins tous les deux jours autour du cathéter. Et on a découvert le fonctionnement de la machine la nuit, de 21h à 9h. On était tranquilles dans la journée. »

L'avant-greffe

« A Poitiers, nous avons été suivis par la Vie la Santé. Et en discutant avec Stéphanie, elle nous a parlé du don de rein du vivant. Ce n'est pas encore très connu ». **Jacky :** « J'ai posé la question de la compatibilité sur les rhésus et les groupes sanguins. Ils ne tiennent plus compte du premier. Comme je suis O+ et que Nadia est A+, ça pouvait coller. Stéphanie nous a répondu que

nous étions compatibles. C'est parti comme ça... » **Nadia :** « Au départ, j'ai voulu refuser parce que je ne voulais pas qu'il lui arrive quelque chose. J'avais un petit sentiment de culpabilité. Mais j'ai été rassurée. C'est un cadeau extraordinaire, un geste d'amour qu'il m'a fait. Jacky, c'est mon héros ! »

L'opération

« Finalement, tout s'est enchaîné assez vite malgré une tonne d'exams, notamment psychologiques ! Grâce à la présence, au soutien, à la gentillesse et aux conseils de l'équipe post-greffe du Pr Thierry (au CHU de Poitiers, ndlr), nous sommes arrivés sereins, main dans la main pour subir cette intervention. » **Jacky :** « D'habitude, je suis un peu bileux (anxieux, ndlr) mais là pas du tout. Je savais que cette greffe, c'était pour que Nadia aille mieux. » **Nadia :** « Notre fils et notre fille, qui vivent respectivement en Normandie et en Nouvelle-Zélande ont eu plus de stress avec la distance, surtout à l'approche de la date du 20 juin 2024. Sandrine voulait absolument venir nous voir après l'opération, elle a finalement débarqué en août sans

nous prévenir. C'était encore un beau cadeau. » **Jacky :** « Moi, je suis resté quatre jours à l'hôpital car tout allait bien, Nadia a été sous observation pendant onze jours. Tout s'est vraiment passé comme dans un rêve. A part le fait de porter une ceinture et des bas de contention, je n'ai rien eu à faire de spécial. Comme dans un rêve je vous dis... »

La vie d'après

« Deux ans après, je vais très bien. Je n'ai que deux médicaments antirejet. La seule contrainte, c'est de les prendre à heures fixes. » **Jacky :** « De mon côté, je n'ai aucun médicament. Nous sommes même allés voir notre fille et nos petits-enfants en Nouvelle-Zélande de novembre 2025 à janvier 2026. Lors des

premières consultations avec le Pr Thierry, il m'avait dit pour plaisanter on va voir si vous êtes une 2CV ou une Rolls ! Disons que j'ai une bonne constitution. »

Parler du don

« Le don d'organes, ça me parle forcément car mon frère a été greffé. On est inscrit sur les listes de donneurs. J'ai toujours dit que je voulais donner mes organes valables pour sauver d'autres personnes. Mais cela reste encore un sujet tabou et c'est vraiment dommage. J'irai témoigner dimanche à Chaniers (Charente-Maritime) à l'occasion de l'assemblée générale de France Rein. Il faut le redire, on vit très bien avec un rein, il ne faut pas être égoïste ! »

La Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe se déroule le 22 juin.

« Il ne faut pas être égoïste. »

Pourquoi cette série ?

Parce que le don d'organes change des histoires de vie extraordinaires au sens premier du terme. Parce que ce geste, ô combien symbolique, est encore un impensé en France. Deux chiffres en attestent. Au 1^{er} janvier 2025, 22 585 patients étaient inscrits sur la liste nationale d'attente pour une greffe, tous organes confondus. En 2024, seulement 6 034 greffes ont été réalisées... Un décalage qui s'explique d'abord par le taux d'opposition des Français (36,4%). Pourtant, 79% d'entre eux sont favorables au don de leurs propres organes après leur mort, mais moins d'un sur deux en a parlé à ses proches. Rappel utile, tout le monde est présumé donneur.

LE CHIFFRE

| 36,4

Dix ans de fraternité au service des réfugiés

Les membres fondateurs de Welcome Poitiers viennent de fêter une décennie de rencontres et de vies changées.

En quête d'une vie meilleure, des hommes et des femmes venus du monde entier débarquent dans l'ex-capitale de Poitou-Charentes. Welcome Poitiers leur offre un toit et une chance de s'intégrer dans la région.

► Pierre Bujeau

Voilà maintenant dix ans que Marie-Odile, Marie-Dominique, Jacques ainsi qu'une douzaine de familles ouvrent leurs portes et partagent leur toit via l'association Welcome Poitiers. Née dans le sillage de la crise migratoire et des campements de Calais, l'association a été fondée par le Service jésuite des réfugiés (JRS) avec une conviction : face à l'urgence humaine, l'hospitalité ordinaire de certains peut être extraordinaire pour d'autres. Réfugiés, deman-

deurs d'asile, sans-papiers, peu importe. Welcome Poitiers accueille « toute personne migrante, quelle que soit sa situation administrative ». Un élargissement devenu nécessaire face au durcissement des récentes politiques migratoires et à la saturation des structures d'urgence. « Avant, beaucoup de personnes obtenaient un logement ou des papiers assez rapidement. Aujourd'hui, les démarches sont plus longues et plus complexes », constate Amelya Bowyer, coordinatrice de l'association. Le principe est simple : accueillir gratuitement une personne pendant six mois maximum, à raison de trois semaines à un mois dans chaque famille. « Ce système sécurise les accueillants et permet aussi à l'accueilli de comprendre que ce n'est pas une installation définitive », explique Gérard Rochard, membre fondateur. L'association ne génère aucun profit et ne fonctionne qu'avec le bon vouloir de ses bénévoles.

Chaque hébergé est accompagné par un binôme de tuteurs, chargés d'assurer le lien avec les familles et de veiller au bon déroulement du séjour.

« On peut enfin penser à demain »

Pour Ghislain⁽¹⁾, arrivé de Côte d'Ivoire il y a plusieurs mois, l'association représente bien plus qu'un simple toit. Avant de rejoindre Welcome, le jeune homme alternait entre la gare de Poitiers, le parc de Blossac et les appels quotidiens au 115 dans l'espoir d'obtenir une place d'urgence. « C'était un stress permanent. Tous les jours, il fallait appeler le 115⁽²⁾ sans savoir où dormir le soir », raconte-t-il. Une errance qui use autant le corps que l'esprit. Après plusieurs mois d'attente, une chambre se libère finalement chez Marie-Dominique, à Vouneuil-sous-Biard. Très vite, une relation de confiance s'installe entre l'accueillante et son invité. Courses, repas partagés,

promenades ou exercices de français rythment désormais leur quotidien. « Elle m'aide beaucoup pour parler et écrire. Grâce à elle, je me sens plus à l'aise », sourit Ghislain. Une aide précieuse, autant pour parfaire son intégration que pour affronter les échéances administratives à venir. « On donne beaucoup, mais on reçoit énormément humainement », confie Marie-Odile. Depuis sa création, Welcome Poitiers a accompagné une quarantaine de personnes grâce à une douzaine de familles d'accueil. Pour échanger avec de nouveaux accueillants volontaires, l'association organise une réunion publique le 9 juin, à Poitiers, au centre d'animation des Couronneries, à 20h. L'occasion de rappeler qu'une chambre vide peut parfois changer une vie.

⁽¹⁾Le prénom a été modifié.

⁽²⁾Le 115 est un numéro d'urgence à contacter lorsque l'on recherche un endroit où passer la nuit.



En degrés, c'est la température relevée par Météo France au Vigeant mercredi dernier, la même que celle observée la veille à Bonneuil-Matours. Comme beaucoup d'autres départements français, en particulier à l'Ouest, la Vienne a vécu la semaine dernière un épisode caniculaire aussi précoce dans la saison que brutal par son intensité. Le département a été placé en vigilance jaune renforcée. Malesaises, insulations... Les corps ont souffert au collège (deux jeunes élèves évacuées du collège du Jardin des plantes, à Poitiers), dans les écoles, comme lors du semi-marathon de Châtellerault. Les collectivités ont rappelé les consignes de sécurité et invité les organisateurs d'événements à leur devoir de vigilance.

SOLIDARITÉ

A l'écoute

SOS Amitié région de Poitiers, association d'aide par l'écoute au téléphone et chat, recherche de nouveaux écoutants. Pour déposer sa candidature, écrire à sosamitie86@gmail.com.

LA PLANÈTE SE RÉCHAUFFE !

LE FILM SOLAIRE !

Réduction de la chaleur & du froid • Protection des regards indiscrets • Protection UV • Sécurité

Nous avons des solutions adaptées

Le film solaire : une solution souvent moins coûteuse que les stores et plus efficace pour bloquer la chaleur avant qu'elle n'entre.

ADAPTE
AUX NORMES
PPMS

DÉCOUVREZ AUSSI NOS STORES SOLAIRES (INT. & EXT.), VOILES D'OMBRAGES, STORES BANNES, PERGOLAS.

ÉCONOMIE • SÉCURITÉ • CONFORT

20 rue du Gué Sourdeau - Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 30 15 15

26 ANS
D'EXPÉRIENCE





La maison : un lieu ou des personnes ?

Oleksandra Sokur

CV EXPRESS

Ukrainienne en France. Secrétaire d'accueil chez Audacia à Poitiers, saxophoniste dans l'association Symphonie Emry à Vouneuil-sous-Biard.

J'AIME : l'ouverture d'esprit, la nature, la découverte de nouvelles choses, la musique, voyager et la photographie.

J'AIME PAS : le manque de temps, les conversations superficielles et l'irrespect.

Avant d'émigrer, la réponse me semblait évidente. La maison, c'était une ville natale, des rues familières, des endroits préférés, un appartement où chaque bruit est connu. C'était un point précis sur une carte. Je n'avais jamais vraiment remis cette idée en question : certaines choses paraissent immuables jusqu'au jour où on les perd. Quand on quitte son pays, on emporte avec soi quelques objets précieux pour garder un lien avec son passé. Dans mon cas, ce n'étaient que deux petits sacs à dos contenant l'essentiel. Mais on comprend vite qu'aucune valise

ne peut contenir les odeurs d'une ville, les rencontres imprévues ou ce sentiment naturel d'appartenir à un lieu. L'émigration oblige à recommencer. On construit une nouvelle vie, pierre après pierre, dans un monde encore inconnu. À mon arrivée en France, je savais que j'avais de la chance d'être entourée de personnes bienveillantes. Pourtant, entre la barrière de la langue et les démarches administratives complexes, je me sentais dans un entre-deux : ni complètement étrangère, ni vraiment chez moi. Je me souviens d'une pensée qui revenait souvent : « Le

jour où je comprendrai spontanément les conversations dans la rue, cela signifiera que je commence réellement à m'intégrer. » À l'époque, je pensais que le sentiment d'être chez soi dépendait uniquement du temps. Avec le recul, je comprends que mon adaptation s'est construite autrement : grâce aux échanges constants avec des Français, à mon travail qui m'a permis de gagner en confiance, mais aussi grâce à ma volonté de gérer seule les démarches administratives. Cette autonomie m'a aidée à trouver progressivement ma place.

Puis, au cours de ma troisième année en France, quelque chose a changé : je me sentais simplement à l'aise au travail, au restaurant ou avec des amis. Sans m'en rendre compte, un nouveau sentiment de foyer s'était installé. Aujourd'hui, je comprends que la maison n'est pas seulement un lieu. Ce sont aussi des personnes, des moments, un sentiment de paix. Et maintenant, je peux l'affirmer : je me sens chez moi.

Oleksandra Sokur



- Publi-information -

Le goût des autres

Au virage des années 2020, Soline Willer a fait le choix de la reconversion, après trois décennies de fidélité au secteur privé. Sophrologue et coach professionnelle certifiée, elle aide aujourd'hui particuliers et salariés d'entreprise à gagner en estime de soi et à (re)prendre leur vie en mains.

De son long passé de juriste et d'assureuse, de formatrice et de manageuse, elle a conservé le besoin et l'envie d'aller vers les autres. Depuis une petite année, cette empathie naturelle est le moteur d'ambition de Soline Willer et de sa micro-entreprise de sophrologie et de coaching professionnel. Formée à Paris à ces deux disciplines, l'ancienne assureuse place le plus souvent son expertise au service de tous ceux qui ont perdu pied à un moment

de leur vie et souhaitent la reprendre en main. « J'accompagne notamment beaucoup de femmes qui, des suites d'une maladie, d'une rupture affective, d'une perte d'emploi ou d'un burn-out, ont été vulnérabilisées, ont bien souvent écorné l'image qu'elles avaient d'elles-mêmes et veulent se dessiner un avenir. Les aider à gérer leurs émotions et restaurer leur confiance en elles est l'essence même de mon travail. » En entreprise, Soline anime également des ateliers individuels et collectifs, sur la gestion du stress, l'optimisation de la performance ou encore le travail en équipe. Au cours de son propre parcours de création entrepreneuriale, la sophrologue et coach certifiée a eu « la chance », dit-elle, d'effectuer « de belles rencontres » qui l'ont fait avancer. Ce fut le cas en décembre, lors de sa visite aux Cafés de la Création proposés, à la Chambre de commerce et d'industrie, par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. « J'y ai rencontré des gens de la CCI, de

l'Urssaf, du Crédit Agricole, un avocat... pour autant d'échanges enrichissants et de conseils avisés. Ce fut, pour moi, un très beau foisonnement d'idées et une expérience mémorable. » Dont Soline ne manquera pas de s'inspirer pour continuer à tracer son propre chemin.

Plus d'infos sur www.soline-willer-oser-solutions.fr.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

GRATUIT ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
 CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 06/2026. Document à caractère publicitaire.

L'Atelier des détails crée l'événement mobile

A Saint-Julien-l'Ars, Mathilde Héroult-Gibaud lance son activité de location de caravanes aménagées, l'une en chambre supplémentaire, la deuxième en bar et la troisième en studio photo. Sa cible : les professionnels et les particuliers.

► Arnault Varanne

Elles ont toutes les trois un nom accrocheur, le Baravane, la Photovane et la Carador, et chacune une fonction précise. Les trois caravanes chinées par Mathilde Héroult-Gibaud fleurent bon les années 80, rehaussées d'une touche de modernité. La dirigeante de L'Atelier des détails a déniché la première sur Leboncoin, en juillet dernier : une Eriba de 1981. Ensuite... « J'ai tout refait, de la peinture extérieure à l'aménagement intérieur. J'ai très vite décidé que ce serait une chambre

d'amis mobile », détaille l'ancienne chargée d'événementiel à la Ville de Poitiers, attirée par l'entrepreneuriat.

Depuis son domicile de Saint-Julien-l'Ars, la patronne de L'Atelier des détails s'est entichée de deux autres caravanes à l'état de « santé » précaire, pour, là aussi, leur offrir une nouvelle vie. La voilà à la tête d'une petite flotte événementielle vintage, à louer une journée ou une semaine, pour un anniversaire ou un séminaire d'entreprise, un enterrement de vie de jeune fille comme une fête de famille. Le concept est résolument original. Précision importante : Mathilde Héroult-Gibaud dispose d'un show-room avec de nombreux accessoires à louer en complément.

« Je n'ai pas réinventé la roue ! »

« La chambre mobile, je n'en ai pas trouvée ailleurs, la caravane photo j'ai vu quelques exemples dans les Hauts-de-France, en Bourgogne et en région parisienne. Je n'ai pas réinventé la



Mathilde Héroult-Gibaud croit dur comme fer en son concept de caravanes événementielles.

roue, mais quand même ! », plaisante l'auto-entrepreneuse qui a investi 23 000€ sur ses derniers personnels. Son prochain challenge ? Se faire connaître des professionnels (prestataires de mariage, collectivités, associations et

entreprises) et des particuliers. Plusieurs dizaines de personnes ont assisté à l'inauguration du concept, samedi dernier, à Saint-Julien-l'Ars.

Côté prix, comptez 700€ pour un week-end de clichés à volonté dans la Photovane (livraison

incluse), à partir de 200€ pour le Baravane et dès 90€ pour une nuit dans la Carador. Le prix d'une expérience insolite.

Plus d'infos sur latelierdesdetails.fr.

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2026 du 7 Eté !

2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2026

Le 7
été

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Alouette

OU ET QUAND VOUS VOULEZ !

1^{ERE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE



VITE DIT

Un jardin qui nourrit les corps et les âmes

À Poitiers, Isabelle Feuillet a fait pousser, fin 2024, bien plus qu'un potager. L'îlot Merveilles, c'est 2 500 m² cultivés en permaculture, des légumes sans pesticide à la vente, une caisse solidaire, des ateliers pour les plus précaires et une philosophie profondément humaine.

Philippe Quintard



Selon Isabelle Feuillet, l'îlot Merveilles « offre un espace de remobilisation ».

ALIMENTATION Une Amap à l'Envers à Poitiers



Une nouvelle Amap (Le 7 n°723) a vu le jour en centre-ville de Poitiers : l'Amap à l'Envers. « L'initiative de créer un espace de distribution de produits locaux en centre ville de Poitiers a émergé spontanément entre Samuel Franceschi, gérant du bar L'Envers du bocal et une équipe de paysans.nes de la Vienne récemment installés. Cette nouvelle proposition présente un intérêt partagé qui est d'augmenter la fréquentation du bar un nouveau soir en semaine tout en valorisant des productions de qualité en vente directe », décrivent les initiateurs du projet. En pratique, les Poitevins passent commande avant le dimanche soir sur la plateforme ouvretaferme.org et récupèrent leur panier le mardi soir, entre 19h30 et 20h30. Au menu : panier de légumes de différentes tailles, fromages de chèvres poitevins aux formats variés, pains au levain cuit au feu de bois et boissons fermentées aux saveurs florales. La majorité de ces produits sont issus de l'agriculture biologique. La carte des produits disponibles va tendre à s'étoffer à partir du 23 juin, avec l'arrivée de tisanes et sirops, ainsi que de viande d'agneau.

Pour mieux comprendre ce jardin de vente de fruits et légumes situé au bord du Clain aussi beau que nourricier, un retour sur le parcours de celle qui porte ce projet s'impose. Directrice d'une compagnie de théâtre, Isabelle Feuillet a longtemps travaillé avec des publics dits « sensibles » du quartier des Trois-Cités : personnes précaires, jeunes migrants mineurs isolés... Un engagement qui l'a conduite pendant sept ans, jusqu'en 2025, à travailler comme monitrice d'atelier à Audacia, puis comme éducatrice, toujours pour Audacia, dans un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), où elle a créé un jardin pour proposer des ateliers, notamment de cuisine. « Je ne suis pas maraîchère, mais d'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours jardiné », souligne Isabelle.

Hyperactive, elle décide, dans le même temps, après avoir fait l'acquisition de plusieurs terrains autour de chez elle, complétés par des prêts de voisins, de créer une association avec un collectif d'amis pour faire

naître l'îlot Merveilles, avec un engagement fort : « Le mieux manger pour tous et la lutte contre la précarité alimentaire ». Autour d'elle, des profils très divers : un ancien proviseur de lycée, une météorologue, une éducatrice, une étudiante en psychologie, un banquier des personnes accompagnées par des structures sociales... Courant 2025, elle se lance à temps plein dans ce projet et quitte Audacia. « Un départ qui s'est fait dans une confiance mutuelle. Le CHRS est devenu prestataire du jardin, permettant à l'association de démarrer sur des bases solides. »

Permaculture et mission sociale

En mai 2025, les plantations ont débuté avec des volontés fortes : « Jardinage en permaculture, zéro pesticide, zéro intrant

chimique. De toute façon, nous n'aurions pas les moyens de nous les payer », sourit-elle. Le jardin-verger produit des légumes de toutes saisons ainsi que des fruits. La distribution auprès des adhérents repose sur un principe simple : chaque lundi, un SMS recense les disponibilités. Chacun commande son panier librement et le récupère, les jeudis et vendredis après-midi. « Autant d'occasions de rencontres, d'échanges, parfois autour d'un verre. »

Au-delà du maraîchage, le jardin revendique aussi une mission sociale : accueillir des personnes très éloignées de l'emploi. « Ce lieu leur offre un espace de remobilisation, à leur rythme. On a mis en place des conventions de stages gratifiés à 4,50€/l'heure. » Parfois, certains reviennent comme bénévoles. C'est le cas de Rachel. « Pour moi, le

jardin est une vraie bouffée d'oxygène, mais aussi une béquille dans mon combat contre certains démons. » Depuis sa création, l'îlot Merveilles a tissé un réseau de partenaires. Une convention a été signée avec la Ville de Poitiers qui lui permet d'exploiter une parcelle supplémentaire, rue du Colonel-Honorat. Lauréate de la Fondation Territoriale de la Vienne puis du Fonds d'initiatives des quartiers des Trois-Cités, l'association projette d'installer une yourte sur le terrain de la Ville pour organiser des ateliers de cuisine et transformer les produits, et envisage également d'investir de nouvelles parcelles. De quoi augmenter la production, « ce qui nécessitera d'accueillir davantage d'adhérents ».

Plus d'infos sur jardindelilotmerveilles.com.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial bien-être**

Alzheimer : « L'hérédité est extrêmement rare »

Les proches de malades d'Alzheimer ont un rôle essentiel à jouer pour freiner la pathologie.

La Fondation Recherche Alzheimer organise ce mardi une rencontre grand public au centre de conférences de Poitiers. Marc Paccalin, professeur de gériatrie et responsable du CMMR au CHU Poitiers, sera l'un des intervenants.

▶ Arnault Varanne

1,3 million de personnes touchées en France, 11% des plus de 30 ans ayant un proche concerné en Nouvelle-Aquitaine. Alzheimer en particulier et les maladies apparentées en général s'apparentent à un vrai fléau dans notre société autant qu'à un défi pour les soignants et les chercheurs. « Les formes génétiques, l'hérédité, sont extrêmement

rare, rassure le Dr Adrien Julian, neurologue au CHU de Poitiers. C'est pourtant un motif de consultation très fréquent chez les gens qui arrivent à 50 ou 60 ans et s'inquiètent. » Le niveau socio-culturel, la stimulation cognitive, le régime alimentaire et les facteurs de risque cardiovasculaire sont des critères autrement plus déterminants, avec l'âge bien entendu.

« Le profil type ? C'est quelqu'un dont les oublis perturbent le quotidien et dont l'entourage est épuisé, complète le Dr Marc Paccalin⁽¹⁾, l'un des intervenants des Entretiens Alzheimer ce mardi à Poitiers⁽²⁾. C'est la fameuse anosognosie : « Je ne sais pas que je ne sais pas ». » « Le patient est, par définition, moins alerte que son entourage », renchérit le Dr Julian. Et si les femmes sont statistiquement plus touchées, c'est parce que

« leur espérance de vie est plus élevée et qu'elles vivent souvent seules ». Dans des couples, la place des aidants - « parlons plutôt de conjoint », suggère le Dr Paccalin - s'avère essentielle, en complément de la réponse médicale. « Bravo à eux et aux familles, personne ne fait mieux qu'eux. Cette maladie n'est pas simple, encore moins quand il faut confier son proche à des tierces personnes. »

Des cas particuliers

Selon les deux médecins, « comprendre la maladie permet peut-être d'accepter l'inacceptable, et les aides lorsque son proche décline ». Séances d'orthophonie, écoute, accueil de jour... Il existe aujourd'hui un large panel de soins pour tenter de retarder les effets de la maladie, même si rien ne remplace les interactions de l'aidant avec

son proche. « Mais la vitesse de déclin n'est pas la même avec ou sans », assure le Dr Paccalin.

Parce que les aidants s'épuisent souvent, il est nécessaire qu'ils prennent du temps pour eux. « Sinon, tout devient compliqué », prévient le Dr Julian. « Malgré l'avancée inexorable de la maladie, il faut continuer à stimuler la personne », insiste le Dr Paccalin. Qui rappelle à dessein que « les malades d'Alzheimer sont très nombreux et très différents ». En clair, les pronostics sur l'autonomie ou l'espérance de vie sont à manier avec d'extrêmes précautions.

⁽¹⁾Professeur de gériatrie au CHU de Poitiers et responsable du Centre mémoire de ressources et de recherche du Poitou-Charentes.

⁽²⁾Ce mardi 2 juin, de 14h à 17h, au centre de conférences de la gare, à Poitiers. Inscription sur entretiensalzheimer.org.

RECHERCHE Des avancées mais pas de traitement

Partout dans le monde, des équipes de recherche s'activent pour trouver des thérapies médicamenteuses à même de freiner la maladie, à défaut de la stopper définitivement. La clé reste une détection précoce, avec toutes les limites de l'examen. « Aujourd'hui, on peut certifier un Alzheimer par une ponction lombaire qui permet de trouver les lésions spécifiques, commente le Dr Paccalin. Au Canada, cet examen est remboursé. Il y a eu d'énormes progrès dans les diagnostics. En France, nous aurons peut-être l'opportunité de rembourser cette prise de sang. Mais il faut faire attention à ne pas la systématiser, sinon tout le monde aura une espèce d'épée de Damoclès au-dessus de la tête. »

« Il y a deux écoles, l'une américaine, l'autre européenne, considère le Dr Julian. Les Américains ont plutôt une approche centrée sur les biomarqueurs. En Europe, l'accent est davantage mis sur la clinique, le trouble de la mémoire authentifié par des tests. » Quid des traitements ? « Différents médicaments ont obtenu une autorisation de mise sur le marché en Europe, mais pas en France. » Le Lecanemab et le Donamemab ne sont donc pas prescrits en France, en raison « d'effets bénéfiques modestes au regard d'effets indésirables, comme des œdèmes cérébraux et des saignements, précise le Dr Paccalin. D'autant que les patients porteurs d'un gène qu'on appelle l'apolipoprotéine E sont encore plus à risque avec un traitement qui fonctionne moins bien. » Les deux médecins du CHU de Poitiers attendent de voir, avec le recul, ce que seront les conclusions de leurs collègues des pays où les deux molécules sont distribuées, rappelant qu'aux Etats-Unis une autre molécule avait été arrêtée au bout d'un an. S'agissant de la dégénérescence neurofibrillaire (lésion causée par la protéine TAU), « les avancées sont moindres mais elles existent ». Et le Dr Paccalin de conclure : « A Lille, l'équipe du Dr Luc Buée a découvert une nanoparticule capable de pénétrer directement dans les neurones et d'agir sur cette dégénérescence neurofibrillaire. »

H. de B. minceur

Centre d'amincissement H. de B. Minceur Poitiers

« Objectif atteint ! Une cure efficace, un accompagnement motivant et surtout des résultats visibles. Merci pour votre professionnalisme et votre soutien tout au long du parcours. »



Stéphanie Tessier

121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoit - 06 98 98 16 44



B.R.

Bilan Minceur offert



L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info

05 49 49 83 98



VITE DIT

MT180 : le prix du public pour Jeanne Maucourt



DR Université de Poitiers

La finale nationale de Ma Thèse en 180 secondes a rendu son verdict jeudi dernier à Lille. Doctorante à l'université de Poitiers, Jeanne Maucourt (Le 7 n°726) a reçu le prix du public. Ils étaient 21 doctorants et doctorantes venus de toute la France pour rendre accessibles leurs sujets de recherche en trois minutes et espérer toucher le jury, les 1 300 personnes présentes dans la salle et les milliers d'autres connectées en direct. « Grâce à une prestation claire, convaincante et vivante, Jeanne Maucourt a su séduire le public qui a massivement voté pour elle », se réjouit l'université de Poitiers.

SCIENCES

Concours CGénial : le LP2i récompensé

La 19^e finale nationale du concours CGénial, organisée à la faculté des sciences d'Orsay de l'université Paris-Saclay, a récompensé jeudi dernier, les projets scientifiques les plus innovants portés par des élèves des départements français, métropolitains et ultramarins. Parmi les 49 projets présentés, 18 ont été distingués lors de la cérémonie animée par Mathieu Vidard, animateur de La Tête au Carré, sur France Inter. L'équipe du Lycée pilote innovant international de Jaunay-Marigny a remporté le Prix des partenaires offert par EDF du Concours CGénial pour son projet « Histoire à rebondissements : comment expliquer qu'une balle de ping-pong entièrement remplie d'eau rebondisse à la même hauteur qu'une balle remplie d'air. Que se passe-t-il si la balle est partiellement remplie d'eau ? ». Le jury a récompensé le projet des élèves poitevins pour « son approche innovante et la richesse de sa méthodologie ». « Une équipe bondissante pour une étude des rebondissements », a-t-il cru bon d'ajouter.



Petits penseurs, grandes questions

Oscar, jeune renardeau, guide les 3-7 ans vers les grandes questions.

Un renardeau curieux, de grandes questions, des récits illustrés pour les 3-7 ans. Avec Dans le jardin d'Oscar, Julien Ledoux offre aux plus jeunes une collection poétique et sensible pour explorer ce qu'ils ressentent. Disponible dès maintenant en librairie.

► Pierre Bujeau

La mort. Pourquoi existe-t-elle ? Que devient-on lorsqu'on disparaît ? Peut-elle nous apprendre à mieux vivre ? Puis vient l'ennui. Pourquoi le temps paraît-il parfois si long ? Pourquoi est-il si difficile de ne rien faire ? Autant de questions que

les enfants lancent spontanément au détour d'un trajet en voiture, avant de dormir, ou au beau milieu d'un repas. A ces interrogations aussi simples en apparence que vertigineuses dans leur portée, Julien Ledoux ne répond pas par des vérités toutes faites, mais par des chemins de réflexion. A travers Oscar, un jeune renardeau curieux et sensible, le lecteur traverse émotions, doutes et situations du quotidien qui deviennent progressivement matière à philosopher. Dans un univers de nature foisonnante peuplé d'animaux, le héros de la collection *Dans le jardin d'Oscar* avance de rencontre en rencontre pour tenter de comprendre le monde qui l'entoure.

Mythos et logos

« Ce sont des questions que

j'avais déjà entendues lors d'ateliers philosophiques avec des enfants. Je savais qu'ils se les posaient réellement », explique l'ancien professeur des écoles. De cette expérience de terrain est née une conviction : la philosophie peut se transmettre dès le plus jeune âge, à condition de la rendre accessible, vivante et incarnée. Pas une mince affaire. Pour y parvenir, l'auteur choisit de mêler le mythos et le logos, autrement dit le récit et la réflexion. L'illustration participe pleinement à cet équilibre. L'artiste peintre et illustratrice Fanny Mesnil a été laissée libre de construire un univers visuel symbolique, riche en détails. Autre particularité du projet, sa dimension sonore. Chaque album est accompagné d'une version audio accessible via

QR code. Valérie Fontaine y incarne les différents personnages, adaptant sa voix pour rendre les dialogues vivants et faciliter l'écoute des plus jeunes, « un atout non négligeable pour des albums de 48 pages, ce qui peut paraître long pour ces âges-là ». Judith Renault enrichit, quant à elle, l'univers sonore en chantant les comptines, chansons et jeux de doigts intégrés à l'histoire. Pensés pour être lus à deux, entre enfants et adultes, ces albums ne s'arrêtent pas à la dernière page. Chaque récit devient un prétexte à discuter, questionner, mettre des mots sur des émotions parfois difficiles à exprimer.

Aux éditions Ancrages Jeunesse, dès 3 ans accessible au prix de 14€ avec une version audio incluse via un QR code.



Le 23 juin, découvrez notre dossier spécial artisanat





Une journée pour agir et comprendre le climat

Le Printemps du Climat est l'occasion de rencontrer des associations dédiées à la défense de l'environnement.

Sensibiliser sans culpabiliser, c'est l'objectif du Printemps du Climat, organisé samedi à Poitiers avec des animations ludiques, des échanges scientifiques et une soirée festive.

► Mathilde Wojylac

Comprendre les enjeux climatiques sans catastrophisme, découvrir des initiatives locales et partager des solutions concrètes : voilà l'ambition du Printemps du Climat, qui fera étape samedi à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Organisé par l'association Prévention Maif, cet événement gratuit mêlera conférence, animations scientifiques et moments festifs.

Après Lille, Poitiers devient ainsi l'une des villes étapes de cette troisième édition nationale consacrée à la sensibilisation environnementale.

Des animations pour tous

Samedi, de 14h à 18h, un grand village associatif s'installera dans l'atrium et sur l'esplanade de l'Espace Mendès-France. Plusieurs structures locales proposeront des animations autour de la consommation responsable, de la biodiversité ou encore du recyclage textile. L'association Zéro Déchet échangera autour des gestes du quotidien pour limiter le gaspillage, tandis que les P'tits Débrouillards inviteront petits et grands à expérimenter les sciences de manière ludique. D'autres ateliers permettront

d'évaluer son empreinte carbone ou de mieux comprendre le rôle essentiel des insectes pollinisateurs.

Apprendre et comprendre

Le public pourra également découvrir l'exposition « Ça mousse ? C'est chimique ! », consacrée aux cosmétiques et aux produits du quotidien. Des visites thématiques de 30 minutes apporteront un éclairage sur les questions de santé environnementale. Autre rendez-vous attendu : la conférence « Docteur Jekyll et Mister AI », animée par Vincent Courboulay, maître de conférences à l'université de La Rochelle (lire ci-dessous). À 16h, il abordera les impacts environnementaux de l'intel-

ligence artificielle et les défis qu'elle soulève.

Une soirée festive

La journée se prolongera dans une ambiance conviviale avec un concert de jazz du quatuor French Quarter, à 20h30. Il sera suivi, à 22h30, d'une projection en plein air du documentaire *Les gardiens du climat*. Ce documentaire d'1h20 est consacré aux acteurs engagés pour la protection du climat. Avec cette programmation mêlant science, pédagogie et convivialité, le Printemps du Climat entend montrer que la transition écologique peut aussi être un moment de rencontre et d'action collective.

Gratuit. De 14h à minuit. A l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

ANIMATIONS | Le Scientifab



Le FabLab de l'Espace Mendès France ouvre ses portes pour une session de modélisation 3D et d'impression mercredi 10 juin, de 14h à 16h. Il s'agira de réaliser un plan dessiné d'un objet pour ensuite modéliser en 3D chaque pièce. Un prototype sera imprimé avant la réalisation finale.

A partir de 14 ans. 15€, tarif réduit : 12€.

Ça mousse ? C'est chimique !



Cette exposition démystifie des idées reçues autour de la chimie, propose de réaliser des expériences simples et permet de découvrir ce qui se cache dans nos produits du quotidien. Car de la salle de bain à la cuisine, la chimie est partout... et souvent plus surprenante qu'on ne le croit ! Accessible à toute la famille, l'exposition révèle le côté amusant et essentiel de la chimie de tous les jours.

Visite libre aux horaires d'ouverture du centre de culture scientifique. Visite accompagnée les mercredis, samedis et dimanches à 14h, 15h, 16h et 17h. 6€, tarif réduit : 4€.

ESPACE MENDES FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Décrypter l'impact de l'intelligence artificielle

Samedi, à 16h, Vincent Courboulay, maître de conférences en informatique à l'université de La Rochelle, proposera sa conférence intitulée « Docteur Jekyll et Mister AI » ou le double visage de l'intelligence artificielle. « J'essaierai de démêler le vrai du faux et d'évoquer l'ensemble des impacts qui se cachent derrière l'intelligence artificielle. » Mais quels sont les points communs entre le livre de Stevenson et l'artificial intelligence ? « L'auteur décrit un Londres pris dans la Révolution industrielle, où tout va changer grâce à l'utilisation du pétrole. La société connaît de profondes transformations. Le même schéma se reproduit. C'est le cas aussi



Vincent Courboulay interviendra samedi à 16h.

pour la période que nous traversons avec la révolution des données qui offre des perspectives hallucinantes. » Les changements ne datent pas d'hier, mais bien du déploiement des premiers ordinateurs. « Aujourd'hui, l'intelligence

artificielle est une technologie mature. Et à l'instar du Dr Jekyll, l'objectif est d'apporter des solutions. Mais, il y a un côté sombre au personnage, comme à celui de cette innovation. » Avec l'arrivée des IA génératives, des effets pervers

apparaissent. « Tel un monstre, l'IA est très vorace en énergie, émettrice de gaz à effet de serre, consommatrice d'eau, gourmande en matériaux rares. » Et à l'instar des trois piliers du développement durable, elle a des répercussions sociétales et environnementales. « C'est un superbe outil, mais qui est actuellement à l'origine de nombreuses crises. Pour autant, nous ne devons pas arrêter de nous questionner : par qui, pour qui, où, la pertinence, la transparence, la protection, la sûreté... S'informer, se former et essayer, c'est essentiel. À nous de varier les moyens, d'élaborer ensemble des réponses et de réfléchir à des décisions collectives. »



VITE DIT

PB86
EN JEU

LA PHRASE



« Ça fait plaisir à toute la Pro B qu'on les sorte (Saint-Quentin) parce que je pense que ça gonfle du monde de faire des play-offs avec un club de Betclic qui a droit à plus d'étrangers que nous. »

Andy Thornton-Jones,
entraîneur du PB86

EN CHIFFRES

863 0000

En euros, il s'agit du montant de la masse salariale du Nantes Basket Hermine, la 12^e d'Elite 2 derrière celle du Poitiers Basket 86 (954 000€). Même rapport de force s'agissant du budget. Poitiers est un peu mieux loti que son adversaire de la demi-finale des play-offs (3,27M€ contre 3,15M€). L'autre demie opposera deux places fortes financières de l'antichambre de l'Elite. Avantage de budget à Pau sur le papier face à Orléans (5,75M€ contre 5,25M€). Reste à connaître la vérité du parquet.

A RETENIR

Les dates des demies et de la finale

Les demi-finales du barrage d'accession se dérouleront mercredi 3, samedi 6 et mardi 9 juin, en cas de belle bien sûr. La finale aura lieu les 12 et 15 et 18 juin selon la même formule : le premier à deux matchs gagnés.

Le PB86 a arraché dimanche, face à Saint-Quentin (76-73), sa qualification pour les demi-finales des play-offs d'Elite 2. Une première depuis 2014. Match 1 ce mercredi à Saint-Eloi contre Nantes, tombeur de Blois.

➤ Arnault Varanne

Il y a des soirs pour entrer dans l'histoire. Le dimanche 31 mai 2026 sera à marquer d'une pierre blanche à Saint-Eloi. D'abord parce que le Poitiers Basket 86 a renoué avec son glorieux passé en ralliant les demi-finales d'Elite 2, une performance inédite depuis 2014. Ensuite parce que jamais une équipe de Betclic Elite n'avait été sortie au premier tour du barrage d'accession, comme le fut Saint-Quentin au terme d'une série incandescente (100-

94, ap, 81-84, 76-73). Enfin parce que le club avait eu la bonne idée de convoquer le ban et l'arrière-ban de son Panthéon (Nelhomme, Brault, Ekperigin, Maynier, Bonneau...) pour saluer la quasi-retraite de l'irremplaçable Jean-Pierre Sarthe.

Sûr que « JP » a eu quelques frissons au coup de sifflet final du match 3 remporté 76-73 par ses « petits ». Au bout d'une saison régulière exceptionnelle, Andy Thornton-Jones et son escouade n'en finissent plus de repousser leurs propres limites. A l'image d'un Imanol Prot décisif dans le money-time pour ramener définitivement les Picards en Elite 2. L'enfant du club sera peut-être loin dans quelques semaines, en attendant il salive d'avance de la demi-finale à jouer face à Nantes (privé de play-offs depuis 2017), tombeur de l'ADA Blois, pourtant mieux classée mais largement déclassée lors de la belle au jeu de Paume (68-88). « On savait déjà que

Nantes était une belle équipe, avec le retour de Riddley encore plus. Il va falloir être sérieux et bien défendre », prophétise « Ima ».

« Ce sera une belle série »

Les play-offs réservent toujours leur lot de surprises, et si la présence de Pau et Orléans dans l'autre demie procède d'une certaine logique, celle du PB à la table des grands n'avait rien d'évidente à la rentrée 2025. Seulement voilà, Poitiers compte désormais dans ses rangs le MVP du championnat, meilleur défenseur de surcroît, capable de projeter son ombre sur n'importe quel impétrant qui s'approcherait trop près du cercle. Kangudia, Soliman, Riddley et cie sont prévenus, le futur pivot d'Auburn compte bien prolonger le plaisir le plus longtemps possible sur les parquets français. Il faudra, pour exaucer ce vœu, avoir la peau d'une Hermine dont la dimen-

sion athlétique est sans doute unique à ce stade de la compétition. « C'est une équipe très physique avec onze joueurs. C'est grand sur les postes 3, 4 et 5 avec du talent partout. Ce sera une belle série », avance le coach du PB, Andy Thornton-Jones.

La double confrontation en saison régulière a accouché d'une égalité parfaite au tableau noir. Mi-décembre, les Nantais s'étaient imposés 81-76, les Poitevins leur avaient rendu la pareille le 21 avril (80-74). A quel match faut-il s'attendre dans cette série où le PB bénéficiera de l'avantage du terrain dont l'effet en quart a été incontestable ? Sur qu'une copie de la master class défensive de Brena-Chemille and co contre Saint-Quentin dimanche les rapprocherait d'une finale historique. La dernière en Elite 2 remonte à 2014, face à Bourgen-Bresse. Il y a des soirs pour entrer dans l'histoire. Place au jeu.

Retour vers le futur

Marcus Gomis et ses coéquipiers attendent Nantes de pied ferme.

Mercredi 3 juin, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

POITIERS VS NANTES

1/2 finale aller des barrages d'accession



POITIERS



0. Marcus Hammond 1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans
 3. Marcus Gomis 1,84m - meneur/arrière - FR - 26 ans
 4. Imanol Prot 1,97m - ailier - FR - 21 ans
 5. Kevin Harley 1,90m - arrière - FR - 32 ans
 7. Narcisse Ngoy 2,14m - pivot - FR - 21 ans



8. Jordan Ratton 2,04m - pivot - FR - 24 ans
 10. Guillaume Eyango 2,02m - ailier/intérieur - FR - 24 ans
 20. Elie Ntowa-Ndenga 2m - ailier - FR - 18 ans
 23. Samuel Idowu 2,03m - intérieur - FR - 29 ans
 27. Ivan Ramljak 2,03m - ailier/intérieur - CRO - 35 ans
 44. Aurèle Brena-Chemille 1,91m - meneur - FR - 22 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Arthur Boisson et Clémentin Alix



NANTES



2. Yempabou Palo 1,88m - meneur - US - 33 ans
 7. David Gassaud 2m - intérieur - FR - 24 ans
 8. Nikolas Farkas 2m - intérieur - FR - 20 ans
 11. Kyle Riddley 1,90m - meneur - US - 29 ans
 13. Christophe Manerlax 2,04m - pivot - FR - 24 ans



14. Nathan Soliman 2,06m - ailier - FR - 16 ans
 17. Raphaël Boum 1,95m - ailier - FR - 19 ans
 23. Hugo Mienandi 2m - ailier - FR - 22 ans
 24. Dylan Van Eyck 2,01m - intérieur - NED - 27 ans
 27. Jean-Fabrice Dossou 2,11m - pivot - FR - 26 ans
 28. Mathys Kangudia 1,88m - arrière - FR - 21 ans
 90. Lucas Bourhis 1,75m - meneur - FR - 26 ans

Entraîneur : Rémy Valin - Assistant : Jean-Philippe Besson & Joris Mercier

Karine Zeimer, le record de l'impossible

Spécialiste reconnue des 24 heures de course à pied, Karine Zeimer, sociétaire de l'Entente Poitiers Athlé 86 depuis 2024, s'est essayée, début mai, aux Six jours de marche, avec l'ambition de battre le record de France de la discipline. Elle l'a carrément pulvérisé.

► Nicolas Boursier

Depuis toujours, on lui a appris à tout donner sans compter. Au bout de l'effort, doit primer la satisfaction du dépassement assumé. Cette fois-ci plus que jamais, Karine Zeimer est allée au bout d'elle-même, mais a eu besoin de sa calculatrice pour mesurer l'ampleur de son accomplissement. « 649,611km en six jours, soit 144h, ça fait 108,268km quotidiens. Pas mal non ? » Et comment ! Un Everest que ce sommet-là !

Pour une première, le pari fou est devenu record de l'impossible. Record d'Europe et donc record de France. L'ancien était de 636,921km. Atomisé de plus de 11 minutes. La « Master 4 » -elle aura 56 ans en octobre-

peine à mesurer la portée de son exploit. « J'ai juste donné la preuve qu'en se préparant bien et en croyant fort en soi, on pouvait abattre des montagnes. » Et la maman, reconnaissante, de préciser : « Ma plus grande satisfaction est d'avoir su plier sans rompre, notamment les dernières vingt-quatre heures, alors même que mes pieds me faisaient très mal, et avoir vécu cette épreuve quasiment en autosuffisance, avec la seule assistance et le soutien inconditionnel de mon fils Jérôme, qui m'a portée à bout de bras. »

Deux fois 4^e des « France 24h »

Du 6 au 12 mai, à Vallon-Pont-d'Arc, Karine a bouclé la bagatelle de 575 tours du circuit de 1,131km dessiné autour du camping L'Ardéchois. D'autres chiffres affluent... « Nous étions, de mémoire, soixante-sept au départ de ces « Six jours de France », rappelle-t-elle. Au final, je me classe meilleure marcheuse, deuxième au scratch marche derrière un Italien, et 7^e au général course-marche. Tout cela, c'est pour les souvenirs ! »

Voilà trois semaines que la pensionnaire de l'Entente Poitiers Athlé 86 est redescendue des hauteurs. Lui reviennent en mé-

moire cette inscription coup de cœur de juillet au rendez-vous auvergnat, ces neuf mois de préparation, ces séances dantesques de l'hiver, ces périodes de découragement et ces regains de vitalité à l'approche du Jour-J. « Contre l'avis de beaucoup, notamment de mon coach, Frédéric Barreda, j'ai décidé de m'aligner, fin février, sur les « France » 24 heures marche, puis d'enchaîner, mi-avril, avec les mêmes « France » 24 heures, mais cette fois-ci en course à pied, ma discipline de prédilection... Celle qui m'a valu, autrefois, des sélections en équipe nationale. »

Mental à toute épreuve

Ce qui avait pu paraître « beaucoup » à son entourage a finalement permis de restaurer la confiance et d'évacuer les derniers doutes. Quatrième des deux épreuves, avec 171 et 183km au compteur, Karine a abordé la dernière ligne droite avec un mental à toute épreuve. Suffisant pour braver les vents contraires et entrer dans l'histoire. Un nouveau chapitre sera-t-il un jour écrit ? « A l'instant où je vous parle, je n'ai pas envie de renouveler l'expérience, c'est trop dur », susurre la recordwoman de France et d'Europe. Un jour peut-être...



« Ma plus grande satisfaction est d'avoir su plier sans rompre », explique Karine Zeimer.



FIL INFOS

CYCLISME FDJ United-Suez sécurise son joyau

Demi Vollering a prolongé son contrat jusqu'en 2028 avec la formation basée à Jaunay-Marigny. Arrivée en 2025, la Néerlandaise réalise un début de saison canon avec sept victoires en dix jours de course et s'apprête à prendre le départ du Tour d'Italie, samedi, en grandissime favorite. Une prolongation qui confirme les ambitions tricolores autour de l'une des meilleures coureuses du peloton mondial.

HANDBALL Grand Poitiers valide sa montée

Le Grand Poitiers handball 86 n'a pas laissé planer le moindre doute. Pour leur dernier match à domicile de la saison, les hommes de Romain Guillard

ont écrasé Saint-Ouen-l'Aumône (47-34) au gymnase du Bois-d'Amour et validé dans la foulée leur accession en Nationale 1 Fédérale. Champions de la poule 2, les Poitevins décrochent avec ce dix-septième succès leur billet pour la Nationale 1 Fédérale, troisième niveau du handball français, derrière la Liqui Moly Starligue et la Proligue. Le dernier déplacement à Caen, samedi, ne sera plus qu'une formalité.

MOTOBALL Neuville déroule à Saint-Georges

Piège déjoué. Le Motoball Club de Neuville s'est imposé avec autorité samedi à Saint-Georges-de-Reneins (1-9) en Elite 1, face à une équipe rhodanienne qui restait sur un solide nul à Troyes (2-2) et

rêvait de faire tomber le triple champion de France en titre. Il n'en fut rien. Dès l'entame, les Neuillois ont dicté leur loi, prenant rapidement le large pour ne jamais laisser le moindre espoir à leurs adversaires. La rencontre s'est transformée en démonstration collective, avec un Louis Magnin des grands soirs. L'attaquant neuillois a été tout simplement intenable, terminant la soirée avec six buts au compteur. Maxime Farré, auteur d'un doublé, et Wallace Nicolleau ont complété le festival offensif. Les Neuillois recevront Robion samedi pour confirmer leur montée en puissance.

FOOTBALL Stade poitevin : Philippe Nabe suspendu cinq ans

Comme révéler par nos confrères

de La Nouvelle République, la commission fédérale de discipline de la Fédération française de football a décidé de frapper fort dans l'affaire de la transmission de faux documents bancaires par le Stade poitevin. Son président Philippe Nabe a écopé d'une suspension de cinq ans, tout comme l'un des administrateurs mis en cause, qui est interdit de licence pendant la même durée. Outre ces sanctions individuelles, les Dragons sont condamnés à évoluer une division en dessous de celle à laquelle ils auraient pu prétendre. Un double coup de massue puisque, mercredi, la DNCG a interdit les Dragons de toute compétition nationale eu égard au projet de budget présenté au gendarme financier du foot français. A quel niveau l'équipe fanion du

SPFC pourra-t-elle repartir ? Les équipes jeunes pourront-elles évoluer à l'échelon national, sachant que les U16 jouent ce samedi leur qualification pour le championnat U17 Nationaux ? Beaucoup de questions et peu de réponses actuellement. Dans un communiqué publié jeudi, le club a indiqué qu'il comptait faire appel de la rétrogradation administrative, jugeant sa trésorerie positive. Extraits : « Le club prend acte des erreurs connues au cours de cette saison ainsi que lors des exercices précédents et entend utiliser cette expérience difficile pour repartir sur des bases plus solides, avec davantage de rigueur, de structuration et de stabilité pour l'avenir. » C'était avant le coup de Trafalgar de vendredi et l'inéluçtable retrait du président-mé-cène du Stade...



DR CD66

La Technopole en fête le 23 juin

Pique-nique et loisirs sportifs seront au menu de la fête de la Technopole.

Le 23 juin, journée internationale de l'olympisme, sera un moment de fête sur la Technopole du Futuroscope. Au programme : un pique-nique géant près du lac, des initiations aux sports de plein air et de nombreux lots à gagner.

La dernière tentative remontait à 2019... Le Covid a ensuite douché toute ambition. Il a fallu reconstruire une équipe, un projet pour finalement parvenir à relancer l'emblématique Fête de la Technopole. C'est chose faite ! Rendez-vous le mardi 23 juin de 12h à 14h autour du lac, un en-

droit merveilleux pour se poser quand la météo est clémente.

Un petit coup de pouce du destin a permis d'enclencher cette nouvelle dynamique : contraint de quitter le campus universitaire pour une histoire de locaux, le Comité départemental olympique et sportif (Cdos) s'est installé en août 2025 dans l'Arobase 2. « Le Cdos est un partenaire privilégié du Département de la Vienne dans la promotion du sport. Etre installé sur la Technopole gérée par la collectivité nous a donné des idées pour animer cette zone », souligne Sébastien Chauvet dans une interview à lire en page 16.

Prêts à vous jeter à l'eau ?
La date de la journée interna-

tionale de l'olympisme s'est imposée comme une évidence pour concrétiser cette ambition. Au programme : des initiations à l'escalade, au tir à l'arc, au basket, au volley, à la boxe... En bonus, vous pourrez également découvrir des techniques de pêche et faire un tour de canoë sur le lac. Evidemment, mieux vaut ne pas avoir peur de se mouiller un peu ! « A l'image de la Caravane des sports, on a voulu proposer au public de tester des sports de nature. Nous mettrons aussi en valeur les randonnées à faire à pied ou à vélo. Le matin, nos éducateurs professionnels accueilleront des scolaires », précise Samir Amechtane, lui-même éducateur au sein

de la direction des sports du Département.

Pas moins de sept food-trucks installés sur l'esplanade face au lac serviront des spécialités de différents pays, entrées, plats, desserts, boissons, du froid comme du chaud... L'occasion d'improviser un pique-nique au bord de l'eau. Enfin, plusieurs acteurs de la Technopole ont accepté d'offrir des lots à gagner dans un grand tirage au sort : cours de cuisine vietnamienne, parties de jeux en réalité virtuelle, coupe de cheveux, repas dans les restaurants de la Technopole, produits de beauté... Sans oublier, bien sûr, des entrées gratuites au Futuroscope.

NOUVEL ESPACE BAR

NOUVELLE TERRASSE + CONTAINER BAR



LES MIDIS DU LUNDI AU JEUDI
à partir de
13.50€
Plat du jour
à partir de
16.50€
Formule midi

Hôtel & Restaurant

Kyriad

Poitiers Jules Verne*** - Site du Futuroscope
Avenue Jean Monnet - Chasseneuil-du-Poitou



Restaurant et bar ouverts tous les midis du lundi au jeudi
Et tous les soirs du lundi au samedi

Infos et réservations
05 49 49 10 49 ou ▶▶

« Nous voulons animer la Technopole »

Contraint de quitter le campus universitaire, le Comité départemental olympique et sportif (Cdos) de la Vienne a rejoint récemment la Technopole du Futuroscope. Cet acteur majeur du sport dans le département va s'investir dans l'animation de la zone. Et ça commence dès le 23 juin... Tour d'horizon avec son directeur, Sébastien Chauvet.

Rappelez-nous d'abord le rôle du Cdos sur le territoire...

« Le Code du sport reconnaît le Comité national olympique et sportif comme représentant du mouvement sportif français. Au niveau départemental, les Cdos sont présents sur l'ensemble du territoire français. Notre association a vocation à mener des actions dans trois grands domaines. En sport-santé, on sensibilise le public aux bienfaits de l'activité physique, que ce soit en entreprise ou auprès des jeunes ou encore des personnes âgées. Un autre pôle est dédié à la professionnalisation des clubs sportifs dans la création et la gestion d'emploi, le recrutement... En matière d'éducation et de citoyenneté, on promeut les valeurs du sport et de l'olympisme à travers des ciné-débats dans des établissements scolaires, ou des interventions sur la lutte contre les discriminations, le racisme dans les clubs. »

« Et ce n'est que le début... »

Vous avez intégré un grand espace de 240m² dans l'Arobase 2 qui a été rebaptisé la Maison des sports. Quel est le concept ?

« L'université a voulu récupérer ses locaux sur le campus pour développer son service de santé, alors nous avons profité de ce déménagement pour transférer notre structure qui propose aux comités départementaux de mutualiser des espaces et des services. La Maison des sports héberge



Sébastien Chauvet dévoile les premières actions menées par le Cdos sur la Technopole du Futuroscope.

le réseau Sport Santé 86, des groupements d'employeurs des métiers du sport et plusieurs comités départementaux de différentes disciplines. L'idée, c'est notamment de réduire l'isolement des salariés des petites structures. Ils ont des temps d'échange réguliers et travaillent ensemble sur des projets communs. »

Plusieurs de ces projets ont très vite émergé depuis votre arrivée. Parlez-nous de cette dynamique...

« Le Cdos est un partenaire privilégié du Département de la Vienne dans la promotion du sport. Etre installé sur la Technopole gérée par la collectivité nous a donné des idées pour animer cette zone. Le 23 juin, c'est la date anniversaire du discours prononcé par Pierre de Coubertin qui célèbre dans le monde entier l'avènement des Jeux olympiques modernes. Sur la pause méridienne, on

va proposer aux salariés de la Technopole de s'essayer à différents sports de nature autour du lac en toute sécurité grâce à des animateurs professionnels (lire en p.15). Pour l'opération Movember, on a organisé, en partenariat avec le réseau Sport Santé 86, une marche d'orientation avec

un quiz sur la prévention des cancers. On a eu une centaine de participants malgré le froid. Autre exemple, le 12 juin, une animation sera proposée par la Maison des sports, avec une démonstration devant l'Arobase 2 à l'occasion du TechnoTrail. Et ce n'est que le début... »

Le chiffre

11

Soit le nombre de structures hébergées par la Maison des sports : les comités départementaux de basket, canoë-kayak, gymnastique, rugby, tennis de table, sport adapté, les ligues régionales de natation et de sport adapté, le groupement d'employeurs Emploi Sport 86, le réseau Sport Santé 86 et, bien sûr, le Cdos 86.

La phrase

« La Maison des sports propose aux clubs et comités sportifs de mutualiser des espaces et des services. »

Sébastien Chauvet,
Directeur du Cdos 86

EXPÉRIMENTATION

Une réunion du Club Data-IA des Départements à Chasseneuil

Le Futuroscope accueille mardi et mercredi la 1^{re} édition Club Data-IA des Départements de France (ADF), deux journées dédiées au partage d'expériences concrètes de l'intelligence artificielle au service des politiques publiques. « Parce que l'intelligence artificielle s'impose dans les politiques publiques, les Départements s'emparent progressivement des outils et technologies pour améliorer leurs services, renforcer leurs capacités d'anticipation et mieux accompagner les transitions », indique l'ADF. Des collectivités ont déjà expérimenté l'IA dans plusieurs domaines : l'éducation (le campus Numeria en est l'illustration), la gestion de la ressource en eau, l'accompagnement des demandeurs d'emploi, la prévention et l'optimisation des prises de décision en matière de risques climatiques ou encore la gestion de la dette et l'élaboration d'outils automatisés pour faciliter le contrôle des échéances. François Sauvadet, président de la Côte-d'Or et de l'Association des départements de France, sera présent autour de la table.

POLITIQUE

Jérôme Neveux co-présidera la commission numérique et IA

Maire de Jaunay-Marigny et président de l'Association des maires de la Vienne (AMF), Jérôme Neveux va co-présider la commission nationale de l'AMF consacrée au numérique et à l'intelligence artificielle. « C'est un sujet qui inquiète autant qu'il fascine. La question est de savoir aujourd'hui comment s'approprier l'IA dans nos services publics, comment les élus peuvent l'utiliser », insiste l' élu, qui sera candidat à sa succession lors de l'assemblée générale des maires de la Vienne, le 7 juillet.



Le TechnoTrail en mode festival

La fanfare de l'Ensmas sera à nouveau de la partie.

Le TechnoTrail 2026 a fait le plein en huit jours. Reste maintenant à attirer le public à 20h un vendredi -le 12 juin- sur la Technopole du Futuroscope. Les organisateurs ont prévu du lourd en associant salariés et étudiants de la zone.

Imaginez la gare TGV du Futuroscope traversée par des centaines de coureurs et de marcheurs, tout cela au rythme des percussions gaudeloupéennes de Ka Pasyon! A coup sûr, cet endroit particulièrement désertique toute l'année n'a jamais connu ce genre d'animation... Il faut le voir pour le croire. Et c'est justement ce que vous proposez les organisateurs du TechnoTrail 2026, dont le départ sera donné le 12 juin à 20h depuis l'intérieur du parc du Futuroscope. « On sait bien que ça va être un sacré défi de faire venir le public sur la Technopole un vendredi soir, c'est pourquoi on a prévu plein de belles animations à voir et à entendre »,

souligne Clency Perrine, président des Cavaleurs du Clain, à l'origine de l'idée.

Même si vous n'aimez pas le sport

Le parcours de 10km s'annonce exceptionnel pour les participants, avec pas mal de surprises et la visite de bâtiments emblématiques de la zone. D'ailleurs les Poitevins l'ont bien compris puisque les dossards se sont arachés en moins d'une semaine début avril. Mais pour celles et ceux qui oseront venir encourager les sportifs, le programme sera tout aussi spectaculaire. A Auchan, un DJ ambiancera la galerie marchande tandis que la fanfare étudiante de l'Ensmas fera son show sur le parvis de l'école d'ingénieurs. Une démonstration énergétique de gymnastique est prévue entre les **Arobases 2 et 3**. La chorale des agents du Cned interprétera des standards du gospel au

piéd de l'immeuble qui abrite le siège du centre d'enseignement à distance (téléport 2). Le **SP2MI**, l'antenne de l'université de Poitiers, va osciller entre musique et sciences avec, d'un côté, Technosciences de 18h à 22h (lire ci-dessous) et, de l'autre, des prestations d'associations étudiantes très appréciées du public : un DJ de Radio Pulsar, les danses traditionnelles congolaises de AETCP, de la comédie musicale avec New Rythm, et du théâtre avec la compagnie Ça se regarde et la Ludi, experte en improvisation qu'on ne présente plus. La Trublionne, batucada de Chauvigny, sera aussi de la partie sur la **Plaza Futuroscope** dès 19h puis vers les **Ecolodgee** ouverts pour l'occasion. A l'arrivée, au **gymnase de la Haute-Payre** à Jaunay-Marigny, tout le monde sera bien content de retrouver la buvette... Surtout s'il fait aussi chaud qu'en 2025 !

Sport et sciences au SP2MI

La faculté de sciences profite du TechnoTrail 2026 pour lancer la première édition de TechnoSciences, une soirée consacrée à la recherche labellisée par le CNRS. Doctorants et chercheurs titulaires des laboratoires Xlim et Pprime proposent des expériences ludiques à vivre en famille ou entre amis. Accès de 18h à 22h. Gratuit.

-10%*
SUR LE BUFFET DU LUNDI AU JEUDI SOIR

ATLANTIC

Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS

OUVERT 7/7J
12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

05 49 11 00 57
CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR
ROUTE NATIONALE 10
86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU

* Valable jusqu'au 30 juin (sauf jour férié) - Hors Boisson - Sur présentation de la publicité

Comment le Futuroscope surfe sur les récompenses



Ouvert en juin 2025, Mission Bermudes a été récompensé à trois reprises.

VITE DIT

DÉPLACEMENTS

Une enquête sur la mobilité inclusive et solidaire

Dans le cadre d'un stage réalisé auprès de Grand Poitiers, Dana Badri mène actuellement une enquête visant à évaluer les services de mobilité inclusive et solidaire sur le territoire. Cette démarche s'adresse aux personnes pouvant rencontrer des difficultés pour se déplacer, qu'elles soient liées au handicap, à l'âge, à l'état de santé ou à d'autres contraintes du quotidien. L'objectif est de recueillir leur avis et leur expérience concernant les services de mobilité existants. Le questionnaire, d'une durée d'environ 15 minutes, est réalisé sous la forme d'un échange individuel accompagné par Dana Badri. Les réponses sont anonymes et seront utilisées uniquement dans le cadre de l'évaluation des services de mobilité inclusive à Grand Poitiers. Les personnes intéressées peuvent prendre contact directement avec Dana Badri au 06 42 71 12 56 ou par courriel à conseil.mobilite@grandpoitiers.fr.

CULTURE

Rire et musique à l'Arena

L'Arena Futuroscope accueillera deux spectacles, coup sur coup, les 11 et 12 juin. Le premier soir, à 20h, Jeff Panaoloc se produira avec son nouveau show *Jeff Panaoloc Company*. Accompagné du célèbre Jean-Marc, l'artiste et ventriloque renoue avec ce qui a fait son succès : un humour sans filtre, des personnages déjantés et une énergie scénique toujours plus explosive. Il a déjà conquis plus de 1,5 million de spectateurs et rempli 23 Olympia. Lui aussi connaît un succès fulgurant depuis plus de dix ans. Kendji Girac a vendu plus de 6 millions d'albums et remplit toutes les salles de France. Il s'est déjà produit, le 27 février dernier, à l'Arena Futuroscope devant un public extatique. Bis repetita le 12 juin.

Auréolé de plusieurs prix européens et mondiaux pour Chasseurs de Tornades, l'Aquascope ou encore Mission Bermudes, le Futuroscope a été désigné meilleur parc mondial par Tripadvisor. Une distinction qui dope son image à l'international.

► Arnault Varanne

C'est une première, et quelle première ! Le Futuroscope est en tête du classement 2026 des « Travellers' Choice Awards Best of the Best » de la plateforme Tripadvisor, catégorie « Amusement & Water Parks ». Autrement dit, le parc de loisirs est, selon les utilisateurs, le meilleur au monde.

Une info dont les médias se sont emparés. « *Nous avons eu des sujets dans la presse espagnole, anglaise, américaine, ce qui n'était pas le cas avant... Et une télévision allemande a tourné un sujet sur l'Aquascope. Cela positionne le Futuroscope comme un parc de renommée internationale, c'est une espèce de gage de qualité* », se réjouit Laure Mosseron, directrice marketing et communication.

Pluie de récompenses

Cette reconnaissance du grand public est le point d'orgue d'une kyrielle de récompenses attribuées par la profession depuis quatre ans. En 2022, Chasseurs de tornades a reçu le prix de la meilleure attraction de l'année et un prix de l'innovation, tandis que l'hôtel Station Cosmos a été désigné meilleure

initiative éco-responsable. En 2024, l'Aquascope s'est adjugé le « Thea Award for Outstanding Achievement - Water Park », soit la plus haute distinction pour un parc aquatique. Sans compter trois autres prix européens et le prestigieux prix mondial de l'innovation et de la créativité décerné en octobre par la « World Waterpark Association ». Enfin, Mission Bermudes, inauguré en 2025, a lui aussi décroché la « lune », à savoir trois distinctions internationales : l'« Europe's Best Water Ride », le « Best Product innovation of the year » et le « Best Ride of the year ».

Les étrangers en force

Le Futuroscope croule donc sous une pluie de médailles, mais se traduit-elle par une fréquentation en hausse ? « *Sur la clientèle étrangère, nous sommes à*

30% de visiteurs supplémentaires avec une forte hausse d'Espagnols », répond Laure Mosseron. Mais la directrice marketing et communication se garde bien d'établir un lien automatique entre la réputation du parc sur les réseaux sociaux ou dans les médias et des réservations « sonnantes et trébuchantes ». « *C'est un travail de long terme qui paye et donne une envergure au Futuroscope* », ajoute-t-elle. Un buzz entretenu avec les influenceurs, invités à découvrir les nouveautés. En février dernier, des Belges et des Espagnols sont venus assister au lancement de La Serre des mondes et de T. Rex. Les médias traditionnels, eux, couvrent régulièrement l'actu du Futuroscope. « *Un sujet au 20h de TF1, par exemple, déclenche un pic de connexions sur le site* », conclut Laure Mosseron.



L'édition 2026 de Jazzelleraut va une nouvelle fois attirer les têtes d'affiche.

Le jazz et le groove en majesté

Funk sulfureux, blues irlandais, soul tourangelle, jazz manouche et rythmes cubains... Pour sa 33^e édition, Jazzelleraut s'affirme, du 4 au 12 juin, une fois de plus comme l'un des rendez-vous jazz marquants en France. Au programme : Nik West, Kaz Hawkins, Sanseverino ou encore Ben l'Oncle Soul.

► Philippe Quintard

En juin, s'il y a un événement à ne pas manquer, c'est bien celui-là. En trente-trois ans, Jazzelleraut s'est imposé comme un temps fort musical majeur de la scène jazz régionale et française. Herbie Hancock, Michel Petrucciani, Marcus Miller ou encore Wynton Marsalis, ces légendes ont foulé la même scène que les talents locaux et les jeunes pousses dont

Jazzelleraut a toujours mis un point d'honneur à mettre en lumière.

C'est là toute la singularité de l'événement : un programme d'une qualité rare, accessible à tous, ancré dans son territoire. À l'initiative de ce festival, Patrick Fournier alors directeur du théâtre de la Ville. En 1994, sa « nuit du jazz » va se transformer progressivement jusqu'à devenir, en 2014, le festival Jazzelleraut.

Pour cette 33^e édition, qui marque pour Patrick Fournier un passage de flambeau à la direction du festival progressif jusqu'à 2027^(*), la formule n'a pas changé : des têtes d'affiche payantes sur la grande scène du complexe culturel de l'Angelarde, et des concerts gratuits sur des scènes découvertes et des clubs en soirée.

« L'idée n'est pas de faire un festival élitiste, mais un événement éclectique et grand public, ouvert aux musiques cousines du jazz et accessible grâce à des tarifs très abor-

dables », précise-t-il.

7 soirs entre têtes d'affiches et découvertes

Pour ouvrir le festival, jeudi, Nik West, inclassable et déjà légendaire. La bassiste américaine a notamment collaboré avec Prince et Quincy Jones. Elle sera suivie, vendredi, par Kaz Hawkins. Originaire d'Irlande du Nord, elle apportera toute la puissance du blues et de la soul. La traditionnelle soirée gratuite, samedi, sera portée par Cuba do Ré pour un rendez-vous salsa et latin jazz où les pieds ne tiendront pas en place.

Le 9 juin, comme l'an dernier, Jazzelleraut va se délocaliser au casino Partouche de la Roche-Posay pour une soirée avec Sanseverino et Lazcar Volcano. Un croisement inattendu entre l'univers décalé du premier et l'énergie d'un brass band haut en couleurs, du second.

Le 10 juin, le légendaire guitariste manouche, Biréli Lagrène rejoindra Loco Cello pour rendre hommage au maître du genre,

Django Reinhardt. Le 11 juin, place à Justina Lee Brown, une voix nigériane primée aux Swiss Blues Awards 2024, et, le 12 juin, en clôture du festival, Ben l'Oncle Soul, le soulman tourangeau, qui a conquis la France entière dès 2010.

Chaque soir de grande scène débute à 19h30 avec des concerts gratuits d'artistes régionaux, qui commencent à se faire un nom, comme Jean-Baptiste Hardy Quintet ou encore So So & So, pour ne citer qu'eux, avant que le club ne prenne le relais à 23h pour les noctambules.

Réservations et infos sur festival-jazzelleraut.fr. Tarifs grande scène : 15€ (tarif réduit, étudiants, apprentis, moins de 18 ans, demandeurs d'emploi), 22€ (pass 3 concerts), 25€ (adhérents, adhésion 5€) 28€ (plein tarif).

^(*)C'est à cette date que Roch Touzé, qui dirige un festival de jazz à Parthenay « Le jazz bat la campagne » et occupe le poste de directeur de l'association culturelle, le CARUG, sera seul à la tête de Jazzelleraut.

FESTIVAL

Ecoutez Voir ! à Poitiers-Sud

À la crèche, dans les écoles, sur l'esplanade de Cap Sud à Bellejouanne... Le festival Ecoutez Voir ! déferle de mardi à vendredi à Poitiers-Sud, porté par le Conservatoire de Grand Poitiers et le centre d'animation du quartier. Les réjouissances démarreront ce mardi à 17h45 avec la Caravane des clowns devant Médiasud, un spectacle suivi d'un concert du jeune orchestre d'harmonie à 18h30 sur l'esplanade de Cap Sud. Sans transition, Les K-Purple (33 danseuses) enchaîneront à 19h avant le Big Band du conservatoire qui jouera un répertoire allant de Count Basie à Jimi Hendrix.

Programme sur grand-poitiers.fr.

MUSIQUE

D'une oreille à l'autre au Tap

Le Théâtre-auditorium de Poitiers organise, de jeudi à samedi, un nouveau festival tourné vers la musique créative. Concerts, performances et ateliers vont rythmer la première édition du festival D'une oreille à l'autre. « Parcourir un voyage sonore sans les oreilles avec Toucher, se laisser submerger par l'extravagance vocale de WAQF, entrer au cœur des entrailles du piano avec Anatomia, découvrir son double avec Qui m'appelle ?, être bercé par la poésie ou s'extasier de l'humour du récit Pagamania... Venez entendre et ressentir la musique autrement ! », persuadent les organisateurs.

Informations et programme sur tap-poitiers.fr.

ÉVÉNEMENTS

• **Mardi 2 juin**, à 18h, soirée de poésie par la société des poètes et artistes de France, au Moulin d'Anguitard, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 juin**, à 21h, Et Nouaillé devint Anglois, spectacle médiéval nocturne, à Nouaillé-Maupertuis. Réservation sur nouaille-1356.org.

• **Vendredi 5 juin**, à 18h, La Fête de ZO (spectacles, concerts, DJ set, dance floor, jeux...), 11, chemin du Quai de l'Embarquement, à Poitiers. Infos sur zoprod.net.

MUSIQUE

• **Jeudi 4 juin**, à 19h, concert des Ateliers Syrinx (pop art création, cordes akoustic, jazz manouche et body song), à Poitiers.

• **Jeudi 4 juin**, à 23h, jeudis électro à la Locomotive, à Poitiers.

• **Vendredi 5 juin et samedi 6 juin**, à 20h30, Broadway School Notre-Dame de Paris, à l'Espace Rives de Boivre, à Vouneuil-sous-Biard.

• **Vendredi 5 juin**, à 20h30, The Celtic Social Club, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 juin**, 1^{re} édition de Festi'Tango, la salle de la Boivre, à Boivre-la-Vallée.

• **Samedi 6 juin**, à 10h, concert de Pictonky Tonk, au marché de Vouillé.

THÉÂTRE

• **Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 juin**, à 20h, *Les jeux de l'amour et du hasard* de Marivaux, par la troupe Genes'se, à la Scène Maria-Casarès, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Du vendredi 29 mai au dimanche 27 septembre**, Quand la nature reprend ses droits, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Du mercredi 27 mai au lundi 17 septembre**, Brut ! Génies insolites et artistes hors les normes, 100 ans de création et plus de 30 artistes médiumniques, bruts, populaires ou singuliers, au Miroir, à Poitiers.

• **Du 3 juin au 1^{er} juillet**, Burn to be Alive par l'artiste plasticienne LIAA (Ludivine Is An Artist), à la Maison de la forêt, à Montamisé.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous maîtrisez votre relation amoureuse. Enthousiasme et énergie positive. Une semaine professionnelle mi-figue mi-raisin.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Des petites jalousies pourraient gâter vos relations. On vous challenge sur votre patience. Eclaircie professionnelle, le ciel encourage le dialogue social.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Choisissez qui vous voulez séduire. Votre énergie est à toute épreuve. Le ciel favorise votre succès auprès de vos contacts, ne vous en privez pas.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les sentiments sont au cœur de vos discussions. Semaine riche en émotions fortes. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son apogée.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Beaucoup d'occasions pour ne pas rester seul. Énergie à toute épreuve. Vos idées et vos projets arrivent à maturité et vous n'hésitez pas à vous remettre en question.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le dialogue est renouvelé avec votre moitié. Une vitalité un peu en berne cette semaine. Privilégiez l'ouverture et le dialogue dans votre métier.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous avez de la chance en amour. Le ciel libère votre potentiel. Très beau dynamisme au travail, vous vous affirmez.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Faites preuve de tendresse envers votre partenaire. Bon tonus. Dans le travail, vous obtenez la reconnaissance de vos idées originales et vous sentez à l'aise dans votre poste.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous faites passer vos désirs après ceux des autres. Vous êtes dynamique. Dans le travail, de nouvelles pistes s'ouvrent à vous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
De la chance dans vos amours. Vous n'êtes pas à l'abri du surmenage. Les activités professionnelles vous offrent de belles perspectives d'avenir.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes heureux et amoureux. Vous avez tout pour séduire. Dans votre travail, vous vous adaptez aux nouveaux outils sans difficulté.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
La vie à deux n'est pas toujours simple. Optez pour de nouvelles habitudes alimentaires. Vous devez faire des choix décisifs dans votre travail pour limiter la pression.



Un musée tant rêvé

Dans la pénombre du sous-sol, balances en cuivre, chalumeaux et lanternes à pétrole cohabitent chez Michel.

A Senillé-Saint-Sauveur, Michel Dutarte collectionne les objets anciens issus de différents corps de métier. Derrière chaque outil, chaque pièce patinée par le temps se cachent une histoire, un savoir-faire et la mémoire d'un métier.

► Pierre Bujeau

À notre arrivée, l'hôte du jour apparaît méfiant. Il a accepté de nous recevoir, mais Michel Dutarte reste sur la réserve. Peut-être nous a-t-il pris, dans un premier temps, pour d'énigmatiques marchands de tapis aux motivations douteuses. Puis, lorsque la conversation s'oriente enfin vers le sujet qui nous réunit, la raison de cette

prudence s'explique. « *Toute ma vie, j'ai acheté des vieux objets d'artisans, tout rouillés, délabrés* », pose l'ancien garagiste de Saint-Sauveur. Avant de poursuivre : « *Certains ont plus d'un siècle. En dessous de vos pieds, il y a un sacré pactole* », souffle-t-il dans un premier sourire. Le retraité passe ses journées à lustrer et à retaper ses quelques mille et un locataires, avec un rêve en tête depuis quelques années : délocaliser son garage -savant mélange entre un sous-sol pavillonnaire et un petit musée- dans un lieu digne de ce nom, dans le département ou pas trop loin. Il faut quand même que Michel puisse apprécier ses lanternes à pétrole, ses balances en cuivre et autres rabots de menuisier quelques fois par semaine, et s'assurer que la collection construite en plus de trente ans d'emplètes dominicales

est bien respectée. Jusque-là, Michel n'est pas parvenu à convaincre un élu de son grand projet. « *J'en ai parlé au maire du village, il m'a ri au nez... Il faut dire que cela demande de l'espace, de la main-d'œuvre* ». La mine déconfite, l'ancien mécano, qui a créé son garage dans le village en 1959, perd peu à peu espoir. « *Je ne me fais plus tout jeune, et j'aimerais bien voir ce musée aboutir de mon vivant, mais je n'ai plus vraiment d'espoir* ».

Plusieurs corps de métier

Menuisier, forgeron, tonnelier, vigneron. Depuis sa retraite prise en 1995, l'octogénaire s'échine à reconstituer la panoplie complète des métiers de l'artisanat : un métier, une époque, une façon de faire qui n'existe plus tout à fait. Mais attention à ne pas faire dans le

trop récent. « *Ce qui est exposé dans les brocantes aujourd'hui ne m'intéresse pas, c'est trop moderne. Regardez plutôt par là* ». De vieux chalumeaux en cuivre tapent immédiatement dans l'œil, alignés sur une grande étagère en bois. Ils occupent une place un peu particulière. « *J'ai commencé par les outils de forgeron, de vieilles tenailles, des pinces, des marteaux. Mon père était forgeron* ». Au lieu de les voir partir, Michel les a gardés. Sans savoir, à l'époque, qu'ils deviendraient le cœur d'une collection qui ne cesserait plus de grandir. Plus loin, des balances anciennes, un pressoir à raisin, une baratte à beurre, des burettes estampillées SNCF, des lanternes de voitures à chevaux. En repartant du sous-sol, Michel glisse « *Peut-être bien qu'avec votre journal, ma collection trouvera preneur* ». Qui sait ?

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Sommes-nous déjà dans Matrix ?



Benoît Dujardin rembobine le fil de notre addiction aux écrans. Et le constat est sombre.

Pour moi, ça a commencé en 1999. L'année de la sortie du film *Matrix* a également correspondu au moment où j'ai fini par craquer : après avoir clamé pendant plusieurs années que je ne serai jamais « esclave » d'un téléphone portable, comme tout le monde, j'ai fini par en acheter un. En 2007, le téléphone est devenu « smart ». Les gens ont commencé à se courber dans la rue, jusqu'à ne plus se regarder. Le SMS a remplacé les conversations téléphoniques. On a commencé à se lire et à cesser de s'écouter. En 2010, avec l'arrivée des réseaux sociaux, on a d'abord été regroupés virtuellement dans des communautés de passionnés. Avant d'être divisés. Notre attention a été prise d'assaut. Notre corps est toujours ici, mais notre esprit est bien souvent ailleurs. La patience ? Un vieux concept. Nos séries préférées sortent par blocs de dix-huit épisodes qu'on dévore seuls, en un week-end. Terminées les discussions pour savoir si Ross va finir par séduire Rachel. Il ne faudrait pas divulguer

l'histoire à un ami qui n'est pas synchro dans sa consommation de la série. J'ai bien écrit « consommation ». Et puis il y a eu le Covid, où on a appris à ne plus se toucher. Et à ne plus bouger. Tout est livrable. Même l'amour qu'on va adopter dans une application. Avec le télétravail, on ne croise plus nos collègues. A part le nouveau, qui s'appelle Claude et qui est là en permanence. Artificiellement intelligent, aucunement humain. Mais qu'a-t-on fait du monde ? Les chiffres racontent la même histoire. L'Organisation mondiale de la santé estime qu'une personne sur six dans le monde souffre aujourd'hui de solitude. Dans l'Union européenne, le taux de mariage a été divisé par deux depuis les années 1960. En France, la natalité est tombée à son plus bas niveau depuis la fin de la Première Guerre mondiale. Pour 2027, on nous promet un avenir extrêmement à droite. Nourri par la peur de l'autre. Dans *Matrix*, les humains croient vivre une vie normale alors qu'ils sont seuls, les uns à côté des autres, branchés à une machine. Nous n'en sommes pas là. Vraiment ? Tout ceci étant posé, je vous laisse. J'ai rendez-vous avec des amis pour ouvrir des paquets de cartes de basket et faire des échanges !

MUSIQUE

Douce Pirogue

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Pirogue.

Un duo qui entreprend une démarche à contrecourant de la tendance actuelle. Will & Paul ont conçu un album à écouter d'une seule traite. Ils font du zapping toutes les trente secondes un crime de lèse-majesté. Idésia est le monde imaginaire dans lequel les deux garçons s'évadent avec grâce. Comme si leur silhouette évanescence dérivait d'un passé lumineux et insouciant vers ce lieu suspendu entre nostalgie et science-fiction. Les chansons alternent avec des pauses musicales. Le bruit de la mer, les ambiances bar de plage, tout rappelle les « hollyday(s) ». Les mé-

lopées s'immiscent dans les cellules ciliées usées par le tempo chargé du quotidien. Cet opus est frais, moderne et apaisant. Il nous invite au petit « pas de côté » si utile pour rester dans le « bal ». Pour ouvrir de nouveaux horizons musicaux, laissez votre idéal grimper sur cette pirogue musicale.

Pirogue - Idésia - Bigwax/Sony.



Labels alimentaires : les repérer



Nutritionniste à la Vie la Santé du CHU de Poitiers, Delphine Ladril revient cette semaine sur les labels alimentaires, ceux qui ont une valeur et les autres.

Les labels sont des mentions apposées sur les emballages alimentaires afin de donner une information qualitative concernant le produit. Mais entre vrais et faux labels, il n'est pas toujours facile de s'y retrouver... Il existe quatre labels environnementaux officiels, contrôlés par des organismes indépendants et fondés sur des chartes bien précises. Les labels « Agriculture biologique » français et européen font partie de cette liste. Contrairement aux idées reçues, ces deux labels répondent à la même charte, très exigeante. Des contrôles sont effectués au moins une fois par an, à toutes les étapes de la production à la distribution. Parmi les labels environnementaux officiels, on pourra aussi retrouver le label « Haute valeur environnementale » et le label « Pêche durable ». D'autres labels, également encadrés par les pouvoirs publics, sont fondés sur la qualité ou l'origine des produits : le label rouge et les appellations d'origine (Appellation d'origine contrôlée ou protégée par exemple...). Ces labels sont visibles sur certains fromages (Roquefort, camembert...), sur des volailles ou des produits de panification comme la brioche vendéenne. Ils sont non seulement gage de qualité mais vous assurent également d'avoir des méthodes de fabrication traditionnelles exemptes de marqueurs d'ultra-transformation (additifs notamment). Il sera également possible de croiser dans les rayons d'autres labels environnementaux de confiance en lien avec l'agriculture biologique (nature et progrès, demeter ou bio cohérence) ou le commerce équitable (Max Havelaar, Rainforest alliance ou UTZ certified). Mais attention aux « faux labels » « Elu produit de l'année », « Reconnu saveur de l'année », « Meilleur produit bio »... Ces mentions, imitant pour certaines le graphisme des labels officiels, sont décernées par des jurys de consommateurs volontaires qui goûtent des produits parmi un panel et élisent celui qu'ils préfèrent. Rien à voir donc avec le respect d'une charte exigeante ! Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de l'Ademe : ademe.fr.

Courir, c'est protéger ses cartilages



Jean Fleuret, notre expert en course à pied, fait tomber quelques idées reçues cette semaine.

Longtemps accusée d'user les articulations, la course à pied bénéficie aujourd'hui d'une réhabilitation scientifique indiscutable. En effet, les études scientifiques sont formelles : les coureurs récréatifs présentent un taux d'arthrose du genou inférieur à celui des sédentaires. 3,5% chez les coureurs contre 10,2% chez les inactifs. Le mécanisme est maintenant mieux compris. Le cartilage, tissu avasculaire, se nourrit par une sorte de pompage : la compression cyclique lors de la foulée favorise les échanges de nutriments entre le cartilage et l'os.

Cette adaptation du cartilage à la charge est dépendante de la charge appliquée. Une progression maîtrisée et progressive du volume d'entraînement permet au cartilage de se renforcer, à condition de respecter les fenêtres de récupération. La course à pied est un excellent médicament contre la douleur de l'arthrose du genou et de la hanche.

Le renforcement musculaire joue également un rôle indispensable. Des quadriceps et des ischio-jambiers forts réduisent les forces de cisaillement transmises au genou, agissant comme des amortisseurs dynamiques. Les moyens fessiers aident au contrôle des mouvements latéraux du genou.

Les protocoles combinant course et musculation montrent une meilleure tolérance et adaptation articulaire à long terme. Le risque existe, mais il concerne principalement les coureurs de l'élite, exposés à des charges extrêmes, ou des coureurs avec une biomécanique de course déficiente. Pour le reste, la course à pied, pratiquée intelligemment, est un allié du cartilage, pas son ennemi.

Les sorties du 27 mai

- **Colony** (-12 ans) de Sang-Ho Yeon avec Gianna Jun, Kyo-hwan Koo, Ji Chang-Wook. Épouvante-horreur (2h02).
- **Tout va super**, de Patrick Cassir avec Hakim Jemili, Noémie Lvovsky, Marie Colomb. Comédie dramatique, Romance (1h31).
- **Mata de Rachel Lang (II)** avec Eye Haidara, Joséphine Japy, Raphaël Personnaz. Thriller, Espionnage (1h38).
- **Le Virtuose** de Daniel Roher avec Leo Woodall, Dustin Hoffman, Havana Rose Liu. Thriller (1h49).

Les événements séances spéciales

- **Jeudi 4 juin** à 20h, Santa - Le concert au cinéma au GGR de Buxerolles, au CGR de Fontaine-le-Comte et au Loft de Châtellerault.
- **Du samedi 6 juin à 16h au dimanche 7 juin à 18h**, *The Amazing Digital Circus : acte final* au CGR de Buxerolles et au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Mardi 9 juin** à 20h, *Mirage* au CGR de Buxerolles.
- **Vendredi 12 juin** à 19h30, CGR Cultes : *Batman The Dark Knight* au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Lundi 22 juin** à 19h15, La Nuit de la Géopolitique au CGR Poitiers-Castille.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



L'enfer du décor

Dans *L'Objet du délit*, plongez dans l'intimité d'une production d'opéra secouée par un scandale d'agression sexuelle.

Thibaud Emery

Si les strass et les paillettes brillent sur scène, la réalité peut être tout autre en coulisses. C'est ce qu'essaie de montrer *L'Objet du délit*, le tout dernier film réalisé et co-écrit par Agnès Jaoui. Le spectateur y suit une production ambitieuse de l'opéra *Les Noces de Figaro* de Mozart. Petit à petit, les tensions montent lorsqu'une accusation d'agression sexuelle éclate, mettant en péril la production et forçant chacun à prendre position. Cette comédie dramatique met le doigt sur

une problématique d'actualité : les abus dans le monde du spectacle. Les notions de patriarcat et de domination masculine occupent une place centrale. Le public se retrouve notamment face au mépris auquel est confrontée la metteuse en scène Mirabelle (Claire Chust) de la part des hommes de la production. Le racisme est également évoqué à travers le personnage de Cora, interprétée par Eye Haidara. Tensions, peur et incertitude rythment le film pendant plus de deux heures. Cependant, le long-métrage va encore plus loin en questionnant ce que signifie être un homme à l'ère du mouvement « MeToo ». Igor (Daniel Auteuil), le maestro de cette équipe, en vient même à douter de lui et à remettre en question certains de ses comportements. Cela apporte une seconde lecture

intéressante. Comme pour chacun de ses films, la réalisatrice Agnès Jaoui prend part à l'action en incarnant Hannah, une chanteuse d'opéra de renom. Son interprétation, mêlant snobisme et autorité, illustre de manière efficace l'atmosphère parfois pesante qui règne dans le milieu artistique. L'humour accompagne l'histoire de manière très naturelle et vient apporter une touche de légèreté au récit. Les chants et séquences musicales sont, quant à eux, parfaitement mis en scène, ce qui aide grandement le spectateur à entrer dans l'univers de l'opéra. Agnès Jaoui cherche surtout à mettre en avant les mécanismes de domination et d'emprise de certains hommes envers les femmes, sans oublier la difficulté à prendre parti dans ce genre de situation. La nécessité de

libérer la parole n'en demeure pas moins le principal message du film. *L'Objet du délit* s'impose comme une œuvre, aussi nécessaire qu'actuelle, interrogeant avec justesse les rapports de pouvoir dans le monde du spectacle. Un film qui devrait faire réfléchir bien après la séance.



Comédie dramatique d'Agnès Jaoui avec Agnès Jaoui, Daniel Auteuil, Eye Haidara (2h13).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner 10 places pour le ciné culte autour de *Batman : The Dark Knight*, vendredi 12 juin, à 19h30, au CGR Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 2 au dimanche 7 juin





Il défie la maladie

Frédéric Goujon. 54 ans. Habite Saint-Georges-lès-Bailargeaux. Cadre au sein du groupe Sorégies. Atteint de la maladie de Parkinson. A décidé de se battre et d'éveiller les consciences. Reliera Bordeaux à Toulouse à vélo, du 15 au 26 juin. Signe particulier : déterminé.

▶ Par Arnault Varanne

Il le dit avec une certaine dose d'humour. Il a « un p'tit truc en plus », « un bagage supplémentaire ». Et du recul sur lui-même, aussi. Le 2 avril 2024, son monde s'est écroulé à l'écoute de ces quelques mots prononcés par un médecin expert : « syndrome parkinsonien ». « J'ai eu comme l'impression d'entrer dans un tunnel sans lumière au bout... » Ses douleurs au dos, son manque de mobilité dans le bras, de précision dans les gestes et les autres tracas du quotidien avaient donc bien une explication rationnelle que Frédéric Goujon a un temps feint d'ignorer. Jusqu'à ce « conseil de famille » déclencheur d'une batterie d'examen. Le temps a passé et ce « grand sportif » devant l'éternel (foot, course à pied) a choisi de ne plus se cacher mais, au contraire, de « [se] mettre à nu ». Notamment auprès de son entourage professionnel. « Je suis quelqu'un d'entier et de transparent. Mentir aux gens ne fait pas partie

de mes valeurs. »

« Un petit défi supplémentaire »

Le responsable de la supervision des compteurs Linky chez SRD bosse encore aujourd'hui à 100%, sans aménagement. Mais ça ne saurait tarder. Celui qui s'épanouit dans les rencontres s'apprête à vivre une aventure un peu hors du commun, permise par son réseau. Du 15 au 26 juin, le président de l'association Bikepacking avec Parkinson parcourra 630km à vélo (6 000m de dénivelé positif), de la place de la Bourse à Bordeaux à la place du Capitole à Toulouse, en passant par le col de l'Aubisque. « Un petit défi supplémentaire pour voir où j'en suis avec mon corps », assure-t-il. A chaque étape dans une entreprise locale de distribution d'électricité adhérente à l'association Eldmetering, il compte informer

« La maladie ne dictera pas sa loi. »

sur la maladie de Parkinson, autant que promouvoir l'activité physique comme levier thérapeutique et lever des fonds. La fondation Sorégies a déjà donné 2 000€ à France Parkinson 86. Malgré son « handicap invisible », le père de famille de deux grands enfants (27 et 24 ans) se sent pousser des ailes, mû par une détermination intacte et un courage à l'avenant. « La maladie ne dictera pas sa loi », promet-il, certain que les projets « amènent du positif et font avancer ». Il a acheté un gravel au printemps 2024, comme pour conjurer le sort et se mettre en mouvement, à défaut de pouvoir grimper le Puy-de-Dôme et les Pyrénées en courant. L'ancien président des Galopins baillargeois marche aussi beaucoup avec son épouse et lorgne déjà le mythique GR20 en Corse, une île de beauté dont

les Goujon sont « amoureux ». Tant qu'il pourra se projeter, il le fera, à la manière de Guillaume Brachet, auteur du livre *Parkinson à 30 ans*. « Quand ma femme me l'a offert, j'ai pris une vraie claque... Il explique le diagnostic, raconte son vécu, ses premières aventures sportives et solidaires. Il faut faire les choses avec ses capacités du moment. C'est devenu ma ligne directrice. »

Grande cause

Depuis un an et le début de l'aventure Bikepacking avec Parkinson, le Tourangeau de naissance se sent revivre. Il a accepté qu'en dépit d'une vie saine et d'une activité sportive régulière, cette maladie « incurable » le touche lui aussi, comme son père et son beau-père. Fort heureusement, la recherche progresse et l'abnégation de Guillaume Brachet permet de nourrir de sérieux espoirs en vue d'un traitement susceptible d'enrayer la pa-

thologie. « Et puis, au fil des échanges avec d'autres malades, je me suis aperçu qu'il existait une phase de lune de miel, où elle ne progresse pas. On peut espérer entre cinq et dix ans. Alors je compte bien mettre mon énergie au service d'une grande cause, plus grande que moi en tout cas. » L'ancien défenseur de bon niveau, jusqu'en Promotion d'honneur pour les spécialistes, a toujours su mettre le bleu de chauffe. Pas spécialement en réussite à l'école, Fred a gravi les marches une à une, du BEP électrotechnique au BTS informatique industrielle. Jusqu'à intégrer Schlumberger, à Chasseneuil-du-Poitou, où il a créé un club de course à pied, puis le groupe Sorégies. Fred Goujon est un homme fidèle en amour comme en affaires. Il s'est donc fait une promesse : sa reconstruction passera « par les rencontres » et l'éveil des consciences. Il a un p'tit truc en plus, et alors ?

VOLVO

Volvo EX40



Essayez-moi

BÉNÉFICIEZ DE
3 MOIS
DE LOYER* ET
D'ASSURANCE
OFFERTS**

RCS NIORT 409 029 980



*3 loyers offerts (hors assurances facultatives et hors entretien) après paiement du 1^{er} loyer sur LLD 37 à 49 mois, si accord Volvo Car Finance. **3 mois de cotisation offerts pour toute souscription d'un contrat Volvo Assurance lors de l'achat ou la location de votre Volvo EX40 neuve. Les mensualités du 3^e, 4^e et 5^e mois de la 1^{ère} année ne seront pas prélevées sur votre compte bancaire ; devis valable 2 mois. Sous réserve d'éligibilité à l'assurance, de validation et d'acceptation par l'Assureur. Offres disponibles isolément, du 01/06/26 au 11/07/26 réservées aux particuliers, pour EX40 neuve dans le réseau participant. Détails www.volvocars.fr.

Cycle mixte : Consommation (kWh/100 km) : 16,6 - 17,8
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie (km) : 477 - 575.

VOLVOCARS.FR

Pensez à Covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS

www.cachet-giraud.fr

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud
Aéroport POITIERS - BIARD - 05 49 37 29 15